

CAHIER DES RÉSUMÉS

L'INDIVIDU

face à l'histoire:

HOMMES & FEMMES

de l'Amérique française

ORGANISATION DU CONGRÈS

Harold Bérubé et Benoît Grenier

AUTRES MEMBRES DU COMITÉ D'ORGANISATION / COMITÉ SCIENTIFIQUE

AU DÉPARTEMENT D'HISTOIRE
DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Louise Bienvenue
Maurice Demers
Jean-Pierre Le Glaunec
Léon Robichaud

avec la précieuse collaboration de **Véronique Lampron**

MEMBRES EXTERNES

Dominique Deslandres, Université de Montréal
Karine Hébert, Université du Québec à Rimouski

MEMBRES DU COMITÉ ORGANISATEUR ÉTUDIANT

Jessica Barthe
Anne Bruneau-Poulin
Andréanne Le Brun
Olivier Lemieux
Julie Marleau
Michel Morissette
Mathieu Perron
Annie Poulin
Hubert Ste-Marie

ÉQUIPE DU CIEQ

Émilie Lapierre Pintal, conceptrice graphique
Philippe Desaulniers, webmestre

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES (DE HAUT EN BAS ET DE DROITE À GAUCHE)

Ma-wa-ma («Petit Chefs»), 1867. Bibliothèque et Archives Canada, n° d'acc 1946-120-1R
Don de Mme. J.B. Jardine.

Françoise Forgues en ski à St-Michel-de-Bellechasse, vers 1930. Collection de la famille Bélanger-Pintal.
ALDN. J. Gauthier, *Conseil municipal de Montréal QC, photographie composite, 1885, copie réalisée en 1887* [détail]. Wm. Notman & Son © Musée McCord, I-85064.

Lac Saint-Joseph - Activités sociales Québec, 1895. Philippe Gingras. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Qc), P585,D1,P9.

Portrait de Charles de Menou, Sieur d'Aulnay et de Charnisay, 19^e siècle. Musée du Nouveau-Brunswick, 2007-10-172.

Jacqueline (Larochelle?) Québec, vers 1930. Collection de la famille Bélanger-Pintal.

M^{re} Joseph Charbonneau vers 1940. Dupras & Colas. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Qc), P428,S3,SS1,D44,P402.

Ouvrières au travail - Dominion Corset de Saint-Roch, 1957. OFQ. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Qc), E6, S7, P197-S7-1.

Sœur du Bon-Pasteur qui procède à la pesée d'un nourrisson, vers 1950. Archives des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec, PH-G-10,21-01.

Des ouvrières des munitions de l'usine Dominion Arsenals Ltd. à Québec, retour chez elles, à Sainte-Foy, à bicyclette, vers août 1942. Harry Rowed / Office national du film du Canada. Photothèque / Bibliothèque et Archives Canada, e000760783.

Monseigneur Edouard-Alfred Leblanc, vers 1860. J. E. Livernois. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Qc), P157,S4,P491.

Margot (nom de famille inconnu), St-Michel-de-Bellechasse, vers 1930.
Collection de la famille Bélanger-Pintal.

Jean-Daniel Schmouth (sans date). Archives de la Côte-du-Sud, F100/717.

Analyse du lait, recherche du colibacille. Laboratoire de J. Archambault. Ministère de la Santé, 1943. Claude Décarie. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Mtr), E6,S7,SS1,D12372.

Un des fils du Sénateur Gaston Menier, 1923 [détail]. Bibliothèque et Archives Canada, C-0071717.

Émilie Tremblay, peu après son arrivée à Fortymile [détail]. Archives du Yukon, Coll. Veazie Wilson 82/03 N° 1.

Paul Sauvé, 1961. Laval Bouchard. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Qc), P67,S51,P286-61-H.

Famille Jean-Baptiste Boisvert et Marcelline Lambert, 1900 [détail]. Auteur inconnu ; collection de Michel Boisvert ; Québec.

Pêcheur de morue avec sa grosse prise - Négatif reproduit en 1983 (original créé vers 1930). Bibliothèque et archives nationales du Québec (C-N), P19,S1,SS1,P502.

Jeanne Anctil, première directrice de l'École ménagère provinciale, 1917. J.-E. Livernois. Archives de l'Université de Montréal, E00811FP01431.

Fredy Wright Montréal, vers 1930. Collection de la famille Bélanger-Pintal.

Marie-Louise-Henriette Dessaulles (1860-1946) alias Fadette. Studio William Notman. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Mtr), P7,S13,D3,P30.

Thomas Chapais vers 1870. J.E. Livernois. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Qc), P560,S2,D1,P185.

Sœur (Eulalie) Marie-Rose Durocher 1958. Artiste : Carisima Dabrowska. Centre Marie-Rose, Longueuil, Québec.

Roger Bélanger, quelque temps avant que son navire ne soit torpillé dans l'estuaire du Saint-Laurent, Halifax, 1940. Collection de la famille Bélanger-Pintal.

M^{re} Jeanne Mance, fondatrice des Hospitalières de Montréal, 1882. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Qc), P266,S4,P78.

Étienne Parent, vers 1870. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Qc), 03Q_P560S2D1P010045.

Jeune fille inuit à l'école, 1967. Jean-Paul Bôdy. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Qc), E6,S7,P671115ek.

Quartier Saint-Roch - Rue Saint-Vallier Est - The Adams Shoe Company, 1894 [détail]. Philippe Gingras. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Qc), P585,D11,P6.

Quartier Saint-Roch - Rue Saint-Vallier Est - The Adams Shoe Company, 1894. Philippe Gingras. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Qc), P585,D11,P6.

M^{re} Evans et quelques amies, Montréal, QC, 1887. Wm. Notman & Son. Musée McCord, II-82860.

Coin des rues du Platon et du Fleuve lors de l'inondation de 1896 [détail]. Centre interuniversitaire d'études québécoises, Collection René-Hardy, Fonds Trois-Rivières, Série François Lajoie, TR_F_LAJOE_173.

Une famille - Les Éboulements / Lida Moser, 1950. Bibliothèque et Archives nationales du Québec (Qc), P1000,S4,D83,PL58-1.

Camp des chefs scouts tenu du 24 au 31 août 1957. Neuville Bazin. Bibliothèque et Archives nationales du Québec (Qc), E6,S7,P2213-57H.

Women working at machines, beaming and inspecting yarn, American Woolen Company, Boston, 1912. Library of congress, LC-USZ62-122840.

The major Georges P. Vanier du 22^e Bataillon, juin 1918. Ministère de la défense nationale / Bibliothèque et Archives Canada, PA-002777.

Famille Turcotte, première famille arrivée à Amos, 1911 [détail]. Société d'histoire d'Amos, Fonds Pierre truelle, P028/P032.

Madame Georges (Simone) Menier et un des fils du Sénateur Gaston Menier, 1923 [détail]. Bibliothèque et Archives Canada, C-0071717.

Justine Lacoste-Beaubien 1903, fondatrice de l'Hôpital Sainte-Justine. Bilan du Siècle.

Olivier Robitaille, vers 1890. Livernois Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (Qc), P560,S2,D1,P1130.

Emma Albani, vers 1900. Heugel and Cie; Alfred Lemoine. Bibliothèque et Archives nationales du Québec (Qc), P600,S5,PLN6.

Portrait de Jules-Paul Tardivel, vers 1900. Montminy & Cie. Bibliothèque et Archives nationales du Québec (Gatineau) P1,S9,D1,P56.

« La halte dans la forêt », devant la façade du Parlement. Louis-Philippe Hébert. Photo: Émilie Lapierre Pintal, 2005.

Partie de pêche au saumon sur l'île d'Anticosti, vers 1910. Collection Lucien Laurin.

Conrad Poirier, 1939. Bibliothèque et Archives nationales du Québec (Mtr), P48, S1, P4306.

Angélique (1722-1792), vers 1754-1755. Anonyme, Renaud d'Avène des Méloizes, Péan (1746). Collection du Marquis Des Méloizes.

Mère Marie-Léonie. © Archives des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, soumis à copyright.

Enfants chinois non identifiés, possiblement à Montréal, Québec. Bibliothèque et Archives Canada, C-065432.

Groupe de Montagnais à Mingan en 1947. Office du film du Québec, 38883-47.

Prudent Beaudry, 1884. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Qc) P1000,S4,D83,PB126.

Portrait d'une femme haïtienne, 1786. Huile sur toile vergée sur toile 69.1 x 55.6 cm.

François Malépart de Beaucourt. Don de Mr. David Ross McCord. © Musée McCord, M12067.

Curling au Château Frontenac de Québec, première moitié du XX^e siècle. Archives CFPC, ho8-45.

Lady Lacoste, née Marie Louise Globensky, entourée de ses filles, 1907. Dupras et Colas. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Mtr), P783, S2, SS9.

Enfants sur une balise. Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières (SCAP).

Group of workers in Lane Cotton Mill, New Orleans, 1913. Library of congress, LC-DIG-ncl-02877.

ALDN. H.B. Rainville, Conseil municipal de Montréal, QC, photographie composite, 1885, copie réalisée en 1887 [détail]. Wm. Notman & Son © Musée McCord, I-85064.

Un jardin communautaire pour enfants à Manchester vers 1915. Manchester Historic Association.

Juge Gabriel Elzéar Taschereau, vers 1780-1790. Bibliothèque et Archives Canada, n° d'acc 1977-45-2.

Femme, non-identifiée, après 1905. Bibliothèque et archives nationales du Québec, BANQC-SHS-P90,P68818.

Georges Pelletier. Archives Le Devoir.

Marie Lacoste Gérin-Lajoie, vers 1895-1915. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Mtr), 06M_P155S1SS2D34P01.

Police Municipale de la Cité de Québec, 10 novembre 1896. Livernois. Archives de la Ville de Québec; collection iconographique, cote 10708.

Classe de jeune filles, École Sainte-Marie, Granby, 1959. Collection de la famille Bélanger-Pintal.

Groupe de chasseur, sept. 1941. Collection de la famille Bélanger-Pintal.

Centrale de téléphone Bell, vers 1915. Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières (SCAP).

François-Xavier Garneau (1809-1866). Archives de la Ville de Québec, négatif n° 10189.

Maud Watt coupant les cheveux de Jim, Ft. McKenzie, 1920. Captain George E. Mack. Musée McCord, MP-0000.597.510.

Intérieur de la centrale de Matane, vers 1914. Commission des eaux courantes, rapport annuel de 1914, p. 58.

Représentation d'Évangéline, héroïne du poème de Longfellow, 1863. James Faed. Musée acadien de l'Université de Moncton, MAUM 73.19.29.

Le Moine d'Iberville, 1850. Bibliothèque et Archives Canada, c026026.

Metis family in the Auvergne district, ca 1908 [détail]. Archives de la Saskatchewan, R-A19719.

Edward Ellice fils, 1838. Bibliothèque et Archives Canada, n° d'acc 1983-88-2.

La classe des gardes-malades, Hôpital Notre-Dame, 1929. Archives de l'Hôpital Notre-Dame.

Robert Cavalier sieur de La Salle, vers 1940. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Qc), P1000,S4,D83,PL58-1.

Première communion de Blanche Drouin, vers 1904, Sainte-Famille (I.O.). Archives de folklore de l'Université Laval, Collection Marie Gignac (F541), photographie 25.

Jacques-Victor Morin. Archives du Syndicat canadien de la fonction publique.

Marie de l'Incarnation, non daté. Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire de Québec, n° Ph1988-2047.

D'Arcy McGee vers 1868. Bibliothèque et Archives Canada, C44651.

Thé au jardin, groupe de Mme McKay, Montréal, QC, 1895. Wm. Notman & Son. Musée McCord, II-111790.

Groupe de jeunes gens, lac Sergent, vers 1930. Irma LeVasseur, vers 1900. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Mtr), P655,S2,SS6,D8.

Lord Lansdowne, Gouverneur général et Lady Lansdowne, Conseil municipal de Montréal, QC, photographie composite, 1885, copie réalisée en 1887 [détail]. Wm. Notman & Son © Musée McCord, I-85064.

Jeune ouvrière de coaticook, 1943. Bibliothèque et archives nationales du Québec (Mtr), P104, 9/29.

Le sénateur Gaston Menier, et un de ses fils, 1923 [détail]. Bibliothèque et Archives Canada, C-0071717.

TABLE DES MATIÈRES

PARTENAIRES	2
MOT DE BIENVENUE	3
PROGRAMME	4
RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS	9
TABLE RONDE « Regards croisés sur les mobilisations étudiantes »	10
SÉANCE 1	
Agentivité et diplomatie, 18 ^e -20 ^e siècles.....	12
Acteurs de la scène seigneuriale laurentienne	14
Journalistes et journaux, 19 ^e -20 ^e siècles.....	16
SÉANCE 2	
Histoire et justice I	18
Genre, identité et mobilité professionnelle.....	20
TABLE RONDE Acteurs et spectateurs dans les pratiques muséales.....	22
SÉANCE 3	
Histoire et justice II	24
Réseaux d'influence en Acadie et au Canada sous le régime français.....	26
TABLE RONDE Quelle biographie pour quelle histoire? La contribution du <i>Dictionnaire biographique du Canada/Dictionary of Canadian Biography</i>	28
SÉANCE 4 PLÉNIÈRE – Trente ans d'histoire des femmes au Québec (1982-2012) Autour de <i>L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles</i> et de <i>Brève histoire des femmes au Québec</i>	28
SÉANCE 5	
Intellectuels et histoire nationale, 19 ^e -20 ^e siècles.....	30
Femmes, hommes, pouvoirs: éléments d'histoire de la famille (18 ^e -20 ^e siècles)	32
Histoires de vie des Montréalais déplacés par des violations des droits de la personne	34
SÉANCE 6	
Construire la féminité et la masculinité: à la croisée du public et du domestique	36
Place aux militants dans l'histoire ouvrière	38
Autour de la contribution en géographie historique de Sherry Olson	40
SÉANCE 7	
Immigration et diversité culturelle au Canada français avant la Révolution tranquille	42
Droits de la personne, militants et militantisme	44
Religieux, religieuses et autorité cléricale au 20 ^e siècle. Mélanges offerts à Guy Laperrière.....	46
SÉANCE 8	
Construction de la mémoire au Québec: enjeux et réflexions	48

PARTENAIRES



Avec la participation de:
Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes,
Ministère des Relations internationales
et Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine



MOT DE BIENVENUE

L'individu paraissait au cœur des enjeux contemporains au moment de rédiger l'appel de communications à l'automne 2011. Depuis, les mouvements collectifs, mondiaux et nationaux, ont bien démontré toute la complexité des rapports entre les groupes et les individus qui les incarnent ou les représentent. Plus que jamais, le monde universitaire connaît une résurgence du militantisme étudiant. Les étudiantes et étudiants québécois, dont bon nombre d'historiens en formation, ont écrit en 2012 une nouvelle page de l'histoire du Québec contemporain. C'est pourquoi nous avons voulu consacrer la soirée d'ouverture du congrès à ces enjeux : discussions animées et convivialité seront certainement de la partie dans une ambiance décontractée.

Le 65^e congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française vous propose un programme où les figures individuelles et collectives seront mises en perspective. Les recherches de nature biographique, prosopographique, de même que les enjeux liés au genre, seront au rendez-vous de notre rencontre annuelle. Le congrès propose une vingtaine de séances et tables rondes qui permettront de mieux saisir diverses dimensions de l'histoire des individus : biographie, pratiques muséales ou encore histoire orale ne sont que quelques-unes des pratiques qui seront au menu.

Le congrès sera l'occasion de souligner le 30^e anniversaire d'un ouvrage incontournable, à la fois pour les praticiens de l'histoire et pour la société québécoise, *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, rédigé par le collectif Clio. Cet anniversaire qui coïncide avec la parution d'une toute nouvelle synthèse en histoire des femmes offrira l'opportunité de réfléchir à l'évolution historiographique durant cette période lors d'une séance plénière le vendredi après-midi. Suivront l'assemblée générale de l'Institut et bien sûr le banquet où seront à l'honneur les récipiendaires des Prix de l'Institut.

Nous souhaitons que ce colloque soit rempli de discussions, de débats animés et de découvertes individuelles et collectives. Nous espérons aussi qu'il vous permettra d'apprécier le nouveau visage de Sherbrooke. Enfin, nous remercions sincèrement tous les membres du comité organisateur ainsi que nos précieux partenaires.

Bon congrès!

Harold Bérubé et **Benoît Grenier**

Co-présidents du 65^e congrès de l'IHAF
Sherbrooke, 2012

L'INDIVIDU face à l'histoire: HOMMES & FEMMES de l'Amérique française



65^e CONGRÈS DE L'INSTITUT D'HISTOIRE
DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

PROGRAMME

Grand Hôtel Times – 1, rue Belvédère Sud, Sherbrooke

JEUDI 18 OCTOBRE

18 h00 à 21 h00 Inscriptions au Grand Hôtel Times
Lieu: **Grand Hôtel Times** – 1, rue Belvédère Sud, Sherbrooke

19 h30 **Mots de bienvenue**

Lieu: **Siboire**, 80, rue du Dépôt, Sherbrooke:
<http://www.siboire.ca>

Harold BÉRUBÉ / Benoît GRENIER,
co-présidents du 65^e congrès

Christine HUDON, historienne et doyenne de la Faculté des
lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke

Christine MÉTAYER, directrice du département d'histoire,
Université de Sherbrooke

20 h00 **TABLE RONDE «REGARDS CROISÉS
SUR LES MOBILISATIONS ÉTUDIANTES»**

Animation **Louise BIENVENUE**, Université de Sherbrooke

Lieu: **Siboire**, 80, rue du Dépôt, Sherbrooke:
<http://www.siboire.ca>

1958 et 2012: Mêmes Combats?

Nicole NEATBY, Saint Mary's University

L'histoire, la mémoire et la grève étudiante de 2012

Sean MILLS, Université de Toronto

*Mobilisations, prise de parole et habilitation
citoyenne: l'accès à l'éducation supérieure,
1958-2012*

Martin PÂQUET, Université Laval

VENDREDI 19 OCTOBRE

8 h00 à 17 h00 Inscriptions

8 h30 à 10 h00 **SÉANCE 1**

**SALLE A AGENTIVITÉ ET DIPLOMATIE,
18^e-20^e SIÈCLES**

Présidence **Gratien ALLAIRE**, Université Laurentienne

*La contribution d'Angélique Renaud d'Avenne
de Méloize dans l'établissement
de la « Nouvelle-Cadie » de Bellechasse*

Mathieu PERRON, Université de Sherbrooke

Sawantanan: homme du Nord-Est

Thomas PEACE, Dartmouth College, New Hampshire

*Georges Vanier: l'homme au cœur du clan français
de la diplomatie canadienne*

Magali DELEUZE, Collège militaire royal du Canada (Kingston)

*Gérald Fortin au BAEQ: premier promoteur
du développement régional puis premier
sociologue critique d'un développement
démocratique de la société québécoise*

Dominique MORIN, Université du Québec à Rimouski

**SALLE B ACTEURS DE LA SCÈNE
SEIGNEURIALE LAURENTIENNE**

Présidence **Jean-René THUOT**, Université du Québec à Rimouski

*Quand le seigneur n'est pas là: fermiers et
procureurs seigneuriaux sur la Côte-du-Sud,
1670-1750*

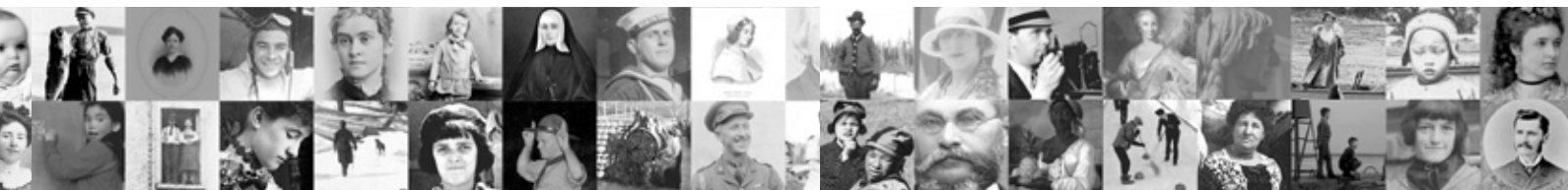
Alain LABERGE, CIEQ, Université Laval

*Le seigneur, un acteur de premier plan des
mutations de la propriété seigneuriale:
l'exemple de Gabriel-Elzéar Taschereau
(1745-1809)*

Alex TREMBLAY, CIEQ, Université Laval

*Objectif: commutation de tenure.
Edward Ellice et le régime seigneurial
(1820-1840)*

André LAROSE, chercheur autonome



VENDREDI 19 OCTOBRE (SUITE)

SALLE C JOURNALISTES ET JOURNAUX, 19^e-20^e SIÈCLES

Présidence **Fernande ROY**, Université du Québec à Montréal

À la défense du Canada français: Napoléon Aubin et le Conseil Spécial du Bas-Canada, 1838-1841

Maxime DAGENAIS, Wilson Institute, Université McMaster

Un homme et SON journal; comment Jules-Paul Tardivel « domestiqua » La Vérité

Dominique MARQUIS, Université du Québec à Montréal

« Ne brûlons pas les étapes »: le féminisme feutré de Joséphine Marchand-Dandurand

Sophie DOUCET, Université du Québec à Montréal

10h00 à 10h30 PAUSE

10h30 à 12h00 SÉANCE 2

SALLE A HISTOIRE ET JUSTICE I

Présidence **David GILLES**, Université de Sherbrooke

Individus et institution, individus dans l'institution, institution avec individus? Le rôle des hommes et des femmes dans l'exercice de la justice criminelle en Nouvelle-France (1670-1760)

Éric WENZEL, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

Les appelants et les intimés de Montréal et des Trois-Rivières devant le Conseil souverain et supérieur de la Nouvelle-France, 1663-1760

Léon ROBICHAUD, Université de Sherbrooke

La violence judiciaire incarnée: bourreaux et artisans du châtiment au Québec, 1760-1871

Donald FYSON, CIEQ, Université Laval

SALLE B GENRE, IDENTITÉ ET MOBILITÉ PROFESSIONNELLE

Présidence **Amélie BOURBEAU**, Université Laurentienne

« There are some patients for whom job placement is not the goal of treatment ». Femmes soignantes et autonomie professionnelle à l'Occupational Therapy and Rehabilitation Center de Montréal, 1951-1970

Julien PRUD'HOMME, Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie et Université du Québec à Montréal

Portrait de groupe, itinéraires individuels: la formation européenne des catéchètes québécois (fin des années 1950-1975)

Brigitte CAULIER, CIEQ, Université Laval

SALLE C TABLE RONDE ACTEURS ET SPECTATEURS DANS LES PRATIQUES MUSÉALES

Présidence **Anik MEUNIER**, Université du Québec à Montréal

« Toutes et une à une »: la mise en exposition de l'éducation des filles par les Ursulines

Mélanie GIRARD, Musée des Ursulines de Québec

L'individu comme source de connaissance et médiateur en exposition d'histoire

Jean-François LECLERC, Centre d'histoire de Montréal

Villa Mont Plaisir: le renouvellement de l'exposition de la Maison Chapais

Luc ST-AMAND, Maison Chapais, Saint-Denis-De La Bouteillerie

Un musée comme un miroir

Lydie OLGA NTAP, Musée de la Femme du Québec, Longueuil

12h00 à 13h30 Dîner libre / Réunion du comité étudiant de l'IHAF

13h30 à 15h00 SÉANCE 3

SALLE A HISTOIRE ET JUSTICE II

Présidence **Louise BIENVENUE**, Université de Sherbrooke

Les justiciables du district judiciaire de Trois-Rivières devant la Cour supérieure, 1880-1890

Thierry NOOTENS, CIEQ, Université du Québec à Trois-Rivières

État de faillite: le débiteur face au pouvoir de réglementation du Board of Trade of Montreal

Daniel SIMEONE, Université McGill

Le commerce du sexe en Mauricie (1850-1916): pratiques sociales et répression étatique

Marie-Joëlle CÔTÉ, Université du Québec à Trois-Rivières

Violence et risques sociaux: coroners et société dans le district de Trois-Rivières, 1850-1950

Nathalie RICARD, Université du Québec à Trois-Rivières

VENDREDI 19 OCTOBRE (SUITE)

SALLE B RÉSEAUX D'INFLUENCE EN ACADIE ET AU CANADA SOUS LE RÉGIME FRANÇAIS

Présidence **Thomas WIEN**, Université de Montréal

L'individu et sa famille: Charles de Menou et l'influence de ses parents

Gregory KENNEDY, Université de Moncton

De Lachine à Québec ou l'influence du local sur la politique coloniale (1670-1680)

Catherine MARTIN, Université de Sherbrooke

Personnifier la collaboration politique entre mission et administration coloniale au Canada et en Acadie au XVIII^e siècle

Maxime MORIN, Université Laval

SALLE C TABLE RONDE QUELLE BIOGRAPHIE POUR QUELLE HISTOIRE ? LA CONTRIBUTION DU DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DU CANADA/DICTIONARY OF CANADIAN BIOGRAPHY

Animation **Réal BÉLANGER**, DBC, Université Laval

Avec la participation de :

John ENGLISH, Université de Toronto

Donald FYSON, Université Laval

Alex TREMBLAY, Université Laval

Marc VALLIÈRES, Université Laval

15 h00 à 15 h15 PAUSE

15 h15 à 16 h45 **SÉANCE 4**

SALLE C PLÉNIÈRE TRENTE ANS D'HISTOIRE DES FEMMES AU QUÉBEC (1982-2012) AUTOUR DE L'HISTOIRE DES FEMMES AU QUÉBEC DEPUIS QUATRE SIÈCLES ET DE BRÈVE HISTOIRE DES FEMMES AU QUÉBEC

Animation **Benoît GRENIER**, Université de Sherbrooke

Avec la participation des auteures :

Denyse BAILLARGEON, Université de Montréal, auteure de *Brève histoire des femmes au Québec*

Micheline DUMONT, Université de Sherbrooke, co-auteure de *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*

Marie LAVIGNE, co-auteure de *L'Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles et administratrice de sociétés*

Analyse par :

Dominique DESLANDRES, Université de Montréal

Magda FAHRNI, Université du Québec à Montréal

17 h00 à 18 h00 **Assemblée générale de l'IHAF**

18 h00 à 19 h30 **Cocktail et Lancement de Brève histoire des femmes au Québec** par **Denyse BAILLARGEON**

19 h30 à 22 h30 **Banquet et remise des Prix de l'Institut**

SAMEDI 20 OCTOBRE

8 h00 à 12 h00 **Inscriptions**

8 h30 à 10 h00 **SÉANCE 5**

SALLE A INTELLECTUELS ET HISTOIRE NATIONALE, 19^e-20^e SIÈCLES

Présidence **Julien GOYETTE**, Université du Québec à Rimouski

Étienne Parent: un interprète pour former les Bas-Canadiens

Mélanie BÉDARD, Université Laval

Qu'est-ce qu'un « historien national » et comment le devient-on ? Le cas de François-Xavier Garneau (1809-1866)

Patrice GROULX, Université Laval

« L'Ontario français c'est le nom d'un combat » Gaétan Gervais et la mutation de l'identité franco-ontarienne, 1970-2008

François-Olivier DORAIS, Université de Montréal

SALLE B FEMMES, HOMMES, POUVOIRS ÉLÉMENTS D'HISTOIRE DE LA FAMILLE (18^e-20^e SIÈCLES)

Présidence **Thierry NOOTENS**, Université du Québec à Trois-Rivières

Être procuratrice ou les enjeux d'un pouvoir de substitution dans les familles de Québec au 18^e siècle

Catherine FERLAND et **Benoît GRENIER**, Université de Sherbrooke

Pères et paternité au Québec, 1900-1960

Peter GOSSAGE, Université Concordia

L'individu, la généalogie et la nation : réflexions sur l'histoire de la famille

Bettina BRADBURY, Université York

SAMEDI 20 OCTOBRE (SUITE)

SALLE C HISTOIRES DE VIE DES MONTRÉALAIS DÉPLACÉS PAR DES VIOLATIONS DES DROITS DE LA PERSONNE

Présidence **Lisa NDEJURU**, Université Concordia

L'être témoin du génocide : entre l'héroïsme et la marginalisation

Berthe KAYITESI, Université d'Ottawa

Nous sommes ici : le projet « Histoires de vie Montréal » mis en exposition

Eve-Lyne CAYOQUETTE ASHBY, Centre d'histoire orale et récits numérisés

Une fleur dans le fleuve, commémoration à Montréal du génocide rwandais de 1994

Steven HIGH, Université Concordia

À l'orée de la jungle : l'agency à travers des histoires de vie de Cambodgiens de Montréal déplacés par la guerre

Rémy CHHEM et **Marie-Ève SAMSON**, Université Laval

10h00 à 10h15 PAUSE

10h15 à 11h45 **SÉANCE 6**

SALLE A CONSTRUIRE LA FÉMINITÉ ET LA MASCULINITÉ À LA CROISÉE DU PUBLIC ET DU DOMESTIQUE

Présidence **Christine HUDON**, Université de Sherbrooke

« Sans elles, le collègue ne serait pas ce qu'il est » : la contribution des Petites sœurs de la Sainte-Famille à l'éducation classique des garçons au Québec (1874-1970)

Louise BIENVENUE et **Guy LAPERRIÈRE**, Université de Sherbrooke

La réaction des hommes canadiens-français à la Révolution sexuelle : le cas des clubs Richelieu, 1963-1982

Serge DUPUIS, Université de Waterloo

Cycles de vie et service domestique dans la seconde moitié du 20^e siècle à Québec : une perspective biographique

Catherine CHARRON, Université Laval

SALLE B PLACE AUX MILITANTS DANS L'HISTOIRE OUVRIÈRE

Présidence **Martin PETITCLERC**, Université du Québec à Montréal

Les pionniers du mouvement ouvrier au Québec quelques pistes de réflexion sur la première génération de militants des années 1830

Robert TREMBLAY, chercheur autonome

Individus et militance : les Chevaliers du Travail montréalais vus de l'intérieur, 1883-1896

Peter C. BISCHOFF, Université d'Ottawa

Les ouvriers au parlement : le cas d'Alphonse-Télesphore Lépine (1888-1896)

Marc-André GAGNON, Université Guelph

Guerre et mines : les Canadiens français à Kirkland Lake

Sophie BLAIS, Université du Québec à Montréal

SALLE C AUTOUR DE LA CONTRIBUTION EN GÉOGRAPHIE HISTORIQUE DE SHERRY OLSON

Présidence **Brian YOUNG**, Université McGill

Avec la contribution de :

Claude BELLAVANCE, CIEQ, Université du Québec à Trois-Rivières

Bettina BRADBURY, Université York

François DUFAUX, Université Laval

Robert SWEENEY, Université Memorial

En présence de **Sherry OLSON**, Université McGill

11h45 à 13h15 Dîner libre

13h15 à 14h45 **SÉANCE 7**

SALLE A IMMIGRATION ET DIVERSITÉ CULTURELLE AU CANADA FRANÇAIS AVANT LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

Présidence **Paul-André LINTEAU**, Université du Québec à Montréal

Rêver d'un empire, défendre un royaume. Les politiques de l'Église catholique en Ontario et au Québec vis-à-vis de l'immigration (1900-1930)

Jean-Philippe CROTEAU, Université Laurentienne

Thomas D'Arcy McGee vu par les Irlandais et les Canadiens français du Québec, 1857-1920

Simon JOLIVET, Université d'Ottawa

Georges Pelletier, Le Devoir et la présence juive à Montréal (1910-1947)

Pierre ANCTIL, Université d'Ottawa

SAMEDI 20 OCTOBRE (SUITE)

SALLE B DROITS DE LA PERSONNE, MILITANTS ET MILITANTISME

Présidence **Sean MILLS**, Université de Toronto

*« L'affaire Zynchuk », catalyseur d'un mouvement ? :
la lutte des chômeurs montréalais et le Parti
communiste du Canada, 1930-1935*

Benoit MARSAN, Université de Sherbrooke

*L'individu créateur de réseaux sociaux :
Jacques-Victor Morin et le réseau de militants
des droits de la personne dans le Québec
des années 1950*

Paul-Étienne RAINVILLE, Université du Québec
à Trois-Rivières

*Bâtir une communauté citoyenne : le militantisme
chez les femmes autochtones pendant les années
1960 et 1970*

Amanda RICCI, Université McGill

SALLE C RELIGIEUX, RELIGIEUSES ET AUTORITÉ CLÉRICALE AU 20^e SIÈCLE. MÉLANGES OFFERTS À GUY LAPERRIÈRE

Présidence **Maurice DEMERS**, Université de Sherbrooke

*La rencontre des jésuites québécois
avec la société chinoise durant
la première moitié du 20^e siècle*

Shenwen LI, Université Laval

*Choc de pouvoir entre les jésuites
et M^{gr} Joseph Charbonneau*

Denise ROBILLARD, chercheure autonome

*Les nouveaux habits du vivre-ensemble :
les rapports de pouvoir et l'agentivité des
membres d'une congrégation enseignante
(les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie)
en contexte postconciliaire (1967-1985)*

Dominique LAPERLE, Université du Québec à Montréal

*Héritières d'un projet, porteuses d'un charisme :
regards de missionnaires québécoises
sur leurs fondatrices*

Catherine FOISY, Université Concordia

14 h 45 à 15 h 00 PAUSE

15 h 00 à 16 h 30 **SÉANCE 8**

SALLE A CONSTRUCTION DE LA MÉMOIRE AU QUÉBEC ENJEUX ET RÉFLEXIONS

Présidence **Patrice GROULX**, Université Laval

*« On peut être fier de vivre dans le 19^e siècle » :
les Mémoires d'Olivier Robitaille (1811-1896),
médecin et homme politique de Québec*

Catherine FERLAND, Université de Sherbrooke

*Et si Paul Sauvé n'avait jamais prononcé
le « Désormais... »?*

Alexandre TURGEON, Université Laval

*La grève des transports en commun
à Montréal, 1967*

John WILLIS, Musée canadien des civilisations

*L'individu oublié : l'héroïsme désincarné dans
l'imaginaire canadien du maintien de la paix*

Jean MARTIN, Direction de l'histoire et du patrimoine,
Ministère de la Défense nationale, Ottawa



RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS



1958 et 2012: Mêmes Combats ?

Nicole NEATBY, Saint Mary's University

La grève étudiante du printemps 2012 invite les historiens à faire des comparaisons. Alors qu'on a longtemps pensé que les mouvements de contestation étudiante sont nés au cours des années soixante, on sait que leur émergence remonte à plus loin. Et alors qu'on a longtemps pensé que la contestation étudiante était morte de sa belle mort au cours des années soixante-dix, les événements de cette année confirment le contraire. Au cours de cette présentation, je tenterai de mettre en relief ce qu'ont en commun les revendications des leaders étudiants qui ont mené une grève en 1958 avec celles des leaders étudiants de 2012. On peut y déceler des continuités et des différences qui en disent long sur la société québécoise sous la gouverne de Maurice Duplessis et sous celle de Jean Charest.

L'histoire, la mémoire et la grève étudiante de 2012

Sean MILLS, Université de Toronto

Au cours de cette présentation, je démontrerai les façons dont différentes interprétations de l'histoire ont façonné le déroulement de la grève étudiante. Après avoir démontré comment ces comparaisons historiques ont été établies par les membres des médias et le rôle des historiens dans la sphère publique, j'analyserai comment le mouvement étudiant et le gouvernement provincial ont mobilisé des conceptions concurrentes du passé québécois, en particulier celles de la Révolution tranquille. Je ferai valoir que, en plus d'être l'affrontement entre deux conceptions différentes de la société et de la démocratie, la grève étudiante a également mis en conflit deux conceptions très différentes de l'histoire et des transformations historiques.

Mobilisations, prise de parole et habilitation citoyenne : l'accès à l'éducation supérieure, 1958-2012

Martin PÂQUET, Université Laval

Avec le baby-boom de l'après-guerre et la promotion des droits socio-économiques au cœur de la citoyenneté, la question de l'accès à l'éducation supérieure devient un enjeu politique crucial au sein du monde étudiant. Elle constitue un élément non seulement d'éducation civique, mais aussi de prise de parole, de politisation et de mobilisation. Depuis l'occupation du bureau du premier ministre Maurice Duplessis par trois étudiants en 1958 jusqu'aux manifestations monstres du Carré rouge en 2012, les luttes étudiantes au Québec poursuivent des objectifs d'habilitation citoyenne qui trouvent leur congruence selon les différentes périodes : de revendications pour de meilleures conditions socio-économiques garantissant un accès démocratique élargi aux institutions du savoir, on passe à la protection des acquis jugés essentiels pour l'épanouissement dans la Cité. Cette conférence cherche à présenter les grandes tendances de ce mouvement de luttes politiques qui anime les jeunes au Québec, jeunes qui sont souvent caricaturés comme étant aux prises avec le cynisme et le désabusement.

La contribution d'Angélique Renaud d'Avesne de Méloize dans l'établissement de la « Nouvelle-Cadie » de Bellechasse

Mathieu PERRON, Université de Sherbrooke

L'histoire de l'établissement des Acadiens dans le territoire seigneurial laurentien est une question qui a été peu couverte par l'historiographie. En 1758, ce sont pourtant environ 1600 Acadiens qui se réfugient à Québec et dans les environs. La seigneuresse **Marie Angélique Renaud d'Avesne de Méloize**, une proche de l'intendant Bigot, investie du pouvoir de son mari Michel-Jean-Hugues Pean de Livaudière, écuyer, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis et seigneur de Livaudière dans la région de Bellechasse, accueille une vingtaine de ces familles sur ses terres. Cette communication a pour objectif de rendre compte des modalités d'intégration de ces réfugiés acadiens dans le monde seigneurial canadien ainsi que du rôle joué par la seigneuresse Marie Angélique Renaud d'Avesne de Méloize. Ce cas de figure est révélateur de l'étendue des activités que permet la procuration et éclaire la question de la contribution des épouses à la vie économique et sociale coloniale.

Sawantanan: homme du Nord-Est

Thomas PEACE, Dartmouth College, New Hampshire

Selon plusieurs spécialistes de l'histoire des Hurons-Wendats de Jeune-Lorette, **Sawantanan** (mieux connu sous le nom Louis Vincent) aurait été le sauveur de cette petite communauté autochtone au tournant du 19^e siècle. Face à l'accroissement de la population euro-canadienne et au déclin des ressources naturelles des environs de Québec, Sawantanan, l'un des cinq hommes autochtones à avoir terminé un diplôme collégial avant 1800, a donné l'envoi à une période de revendications contre le gouvernement colonial et a ouvert une école pour la jeunesse huronne-wendat. À une époque où l'influence des Autochtones avait diminué, Sawantanan identifia des stratégies qui pouvaient assurer la survie des Hurons-Wendats. Cette présentation examinera Sawantanan dans le contexte du nord-est de l'Amérique du Nord, contexte notamment caractérisé par une culture d'alphabétisation en français et en anglais à l'intérieur des communautés autochtones, par l'existence de réseaux diplomatiques et par l'influence du Moor's Charity School et du Dartmouth College. Malgré son importance à Jeune-Lorette et son éducation hors du commun, Sawantanan fut un homme de son époque qui a influencé (et a été influencé par) les courants régionaux. Au lieu de voir en lui un homme dont l'importance se serait limitée à la communauté huronne-wendat, sa vie peut nous servir d'illustration des interactions complexes entre les mondes amérindien, francophone, britannique et américain à la fin du 18^e et au début du 19^e siècle.

Georges Vanier: l'homme au cœur du clan français de la diplomatie canadienne

Magali DELEUZE, Collège militaire royal du Canada (Kingston)

Georges Vanier, dont on espère toujours une biographie, a été au cœur de la formation de ce que l'on pourrait appeler « un clan français », francophone et francophile, au sein de la diplomatie canadienne pendant et après la Seconde Guerre mondiale. Le rôle de l'homme, militaire respecté et diplomate par la force des choses dans l'entre-deux-guerres, est au cœur de l'élaboration d'une politique « française » canadienne d'après-guerre. Il aura fort à faire au sein du Secrétariat des affaires extérieures canadien, une mer anglophone, pour défendre la France au nom des liens de tous les francophones canadiens mais aussi pour des raisons morales. Nous retracerons, grâce aux archives diplomatiques et aux mémoires, le travail de persuasion que Vanier a mené lors de la Seconde Guerre mondiale, puis lors de la guerre d'Algérie, vis-à-vis de ses supérieurs, pour les encourager à soutenir, sans condition, la France gaulliste. Vanier a été ainsi le patriarche du clan français, il aura même des émules chez les anglophones au sein du Ministère, qui se joindront au clan. Un réseau francophile s'est ainsi développé entre 1942 et 1962 dans la diplomatie canadienne et, même peu nombreux, il influença fortement la politique étrangère du Canada vis-à-vis de la France. Le rôle des hommes et de leur personnalité, en particulier dans le cas de Vanier, a ainsi été un facteur important dans l'élaboration de la jeune politique étrangère canadienne.

Gérald Fortin au BAEQ: premier promoteur du développement régional puis premier sociologue critique d'un développement démocratique de la société québécoise

Dominique MORIN, Université du Québec à Rimouski

L'expérience du Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (BAEQ, 1963-1966) est reconnue à la fois comme l'acte fondateur du développement régional au Québec et comme l'échec d'une première tentative de coopération démocratique entre décideurs, chercheurs et citoyens qui devaient participer à la planification et à la réalisation des projets du Bureau. Dans le parcours du sociologue **Gérald Fortin**, son implication dans l'élaboration et la réalisation de l'enquête-participation du BAEQ marque une transition où son engagement dans la promotion d'un développement régional planifié au début des années 1960 se complique d'une critique participationniste du développement de la société québécoise clairement affirmée dès la seconde moitié de la décennie. En s'appuyant sur l'étude de publications et de documents inédits des archives du BAEQ et de Gérald Fortin, cette communication se rattache au thème du congrès en exposant comment, durant la Révolution tranquille, l'engagement du sociologue dans l'action collective a suscité une transformation de sa sociologie. Sa lecture de l'histoire, qui rompit autant avec le repli sur un passé idéalisé du nationalisme canadien-français qu'avec le déterminisme de l'École de Chicago, fut progressivement amenée à être conduite comme une analyse critique de l'expérience pour l'autodétermination d'une société en marche.

Quand le seigneur n'est pas là : fermiers et procureurs seigneuriaux sur la Côte-du-Sud, 1670-1750

Alain LABERGE, CIEQ, Université Laval

L'historiographie du monde rural laurentien nous a bien montré à quel point l'action (ou l'inaction) des seigneurs peut se révéler déterminante dans le développement et l'évolution des campagnes. Dans le cas des seigneurs résidants, on connaît bien maintenant leur implication et leur impact, notamment dans la configuration des relations sociales qui s'y tissent graduellement (Grenier, 2005 et 2007). Cependant, on sait aussi que les seigneurs résidants sont loin d'être la norme (Grenier, 2006). Cette communication vise justement à examiner ce qui se passe « quand le seigneur n'est pas là ». À cet égard, la Côte-du-Sud se veut une région d'observation et d'analyse intéressante puisque, parallèlement à une résidence seigneuriale singulièrement forte, se trouvent des cas d'absence ou de présence intermittente du détenteur du fief. Or, tout indique que ces situations ne se traduisent pas en vide total ou partiel, mais que, bien au contraire, elles permettent à des individus de jouer un rôle socio-économique important en remplacement du seigneur, à titre de fermier ou de procureur (ou les deux). Nous nous intéresserons donc au parcours de ces personnes à qui des seigneurs font confiance au point de leur confier l'exploitation de leurs domaines ou la gestion de leurs revenus. En dépit de certaines difficultés de repérage, nous voudrions dans un premier temps, cerner les paramètres menant à leur choix, tels que leur provenance et leur expérience et, dans un second temps, déterminer jusqu'à quel point, compte tenu notamment de leur longévité et de leur notabilité relative, ils sont effectivement des représentants du pouvoir seigneurial en l'absence du seigneur, ce qui permettrait en quelque sorte de les qualifier de « seigneurs substitués ».

Le seigneur, un acteur de premier plan des mutations de la propriété seigneuriale : l'exemple de Gabriel-Elzéar Taschereau (1745-1809)

Alex TREMBLAY, CIEQ, Université Laval

La propriété seigneuriale, par sa nature, est l'objet de mutations diverses. Bien que ces mutations puissent être assez rudimentaires et ponctuelles – pensons notamment à la vente de parts successorales –, elles peuvent aussi, dans certaines circonstances, mettre en scène des acteurs plus dynamiques qui agissent dans une perspective plus large et qui risquent de produire un impact structurant à divers titres. C'est ce que nous nous proposons d'étudier en nous servant de l'exemple de **Gabriel-Elzéar Taschereau**, seigneur de Sainte-Marie et de Saint-Joseph en Nouvelle-Beauce. À la lumière de nos recherches dans les actes notariés faisant état de ces mutations, il appert que Gabriel-Elzéar Taschereau joue un rôle particulièrement actif dans les mutations de la propriété seigneuriale en Beauce et que, par l'accumulation et la manipulation de la propriété seigneuriale, il a un impact significatif sur le développement de l'écoumène beauceron. Afin de le démontrer, nous nous pencherons d'abord sur les actions concrètes posées par Gabriel-Elzéar Taschereau. En mettant la main sur la propriété seigneuriale féminine dans sa famille et en procédant à diverses transactions – échanges, donations, procurations, achats, etc. –, il parvient à donner une cohérence aux seigneuries morcelées. Puis, nous nous intéresserons aux impacts sociaux et économiques des mutations de la propriété seigneuriale. En plus, de favoriser la croissance des seigneuries, ces mutations augmentent leur valeur. Enfin, nous nous pencherons sur les impacts de la propriété seigneuriale sur les relations familiales. La possession de la seigneurie familiale fait de Gabriel-Elzéar le pivot de la famille Taschereau en lui conférant le rôle de chef de famille. C'est vers lui que sa mère et ses sœurs se tournent pour trouver une certaine protection. C'est également à lui qu'échoit le rôle de représenter son frère rentré en France après la Conquête.

*Objectif: commutation de tenure.
Edward Ellice et le régime seigneurial
(1820-1840)*

André LAROSE, chercheur autonome

Propriétaire de la seigneurie de Beauharnois, l’une des plus vastes de la vallée du Saint-Laurent, l’homme d’affaires et parlementaire britannique **Edward Ellice** (1783-1863) n’aimait pas le régime seigneurial et ses contraintes. Usant de son influence auprès du *Colonial Office*, il a manœuvré pour faire changer les choses à son avantage. C’est ainsi qu’il est à l’origine de deux lois du Parlement impérial qui ont permis aux seigneurs du Bas-Canada de rétrocéder à la Couronne leurs terres non concédées pour se les faire redonner en franc et commun socage, c’est-à-dire suivant la manière anglaise de posséder des terres. S’appuyant sur ces lois, Ellice a obtenu en 1833 la commutation de tenure pour sa propre seigneurie. Du coup, ce sont 118842 arpents (soit 100421 acres ou 40644 hectares) qu’il a ainsi pu vendre, ce qu’il n’aurait pas pu faire autrement. Or cette superficie équivalait à la moitié de sa seigneurie, à peu près. Comment une telle chose a-t-elle pu se produire ? Quel a été le rôle d’Ellice dans ces transformations structurelles ? Quels sont les motifs qui l’ont animé ? Comment a-t-il procédé et quelles répercussions son geste a-t-il eues, tant dans la seigneurie de Beauharnois qu’auprès des autres seigneurs ? C’est à ces questions que nous comptons répondre dans notre communication afin de montrer comment Edward Ellice a pu orienter les enjeux collectifs.

NOTES

SÉANCE 1 JOURNALISTES ET JOURNAUX, 19^e-20^e SIÈCLES

Présidence: **Fernande ROY**, Université du Québec à Montréal

À la défense du Canada français: Napoléon Aubin et le Conseil Spécial du Bas-Canada, 1838-1841

Maxime DAGENAI, Wilson Institute, Université McMaster

Les années 1837 à 1841 furent difficiles pour le Bas-Canada. À la suite de l'échec de la Rébellion de 1837, le gouvernement britannique dissout l'Assemblée Législative, suspendit la constitution et nomma un Conseil spécial qui avait les pouvoirs de gouverner seul la province. Le Conseil Spécial prit par ordonnances un certain nombre de mesures controversées minant les institutions provinciales ou rencontrant l'hostilité des Canadiens français. Pendant cette période difficile, un certain nombre d'individus cherchèrent à défendre les Canadiens français et s'opposèrent au Conseil Spécial. Les historiens ont concentré leur attention sur des hommes tels qu'Étienne Parent, rédacteur du *Canadien*, et Louis-Hippolyte La Fontaine. Cette communication portera sur un personnage qui a peu retenu l'attention: **Napoléon Aubin**. Ce porte-parole autoproclamé des Bas-Canadiens s'opposa au Conseil Spécial dans les pages de son journal *Le Fantasque* (1837-1849), et y défendit les intérêts du peuple. Aubin se démarqua de ses collègues par son style. Alors que ces derniers avaient recours à un style sobre et sérieux pour défendre leurs idées, Aubin fit appel à l'humour, à l'ironie, voire au sarcasme. De plus, en comparaison des autres journaux de la colonie, Aubin fut l'un des adversaires les plus constants du Conseil spécial.

Un homme et SON journal; comment Jules-Paul Tardivel « domestiqua » La Vérité

Dominique MARQUIS, Université du Québec à Montréal

En 1881, **Jules-Paul Tardivel** lance à Québec *La Vérité*, un journal de combat au service de la cause catholique. On connaît les idées véhiculées dans ce journal; plusieurs travaux ont éclairé la pensée de cet ultramontain qui a pourfendu tous ceux qui ne partageaient pas ses opinions sur les rôles de la religion, de l'Église et de l'État. Cependant, l'histoire de son journal est moins connue. Petite feuille de combat lancée à l'heure où des journaux d'information deviennent médias de masse, *La Vérité* propose un modèle de plus en plus marginalisé. Tardivel porte ce journal à bout de bras, mais il n'est pas complètement seul: il est soutenu par un réseau ultramontain encore très actif à cette époque. Dans une perspective d'histoire de la presse, cette communication s'intéressera à un épisode précis de l'histoire de *La Vérité*. À la fin de l'année 1890, Tardivel fait face à des difficultés matérielles telles que la survie du journal est sérieusement mise en péril. Le réseau ultramontain qui alimente généralement Tardivel en nouvelles et en idées est alors mis à contribution pour trouver une solution. Plusieurs propositions sont lancées, mais Tardivel ne voulant pas partager la direction du journal, les écartera toutes. Il trouvera finalement une solution qui lui donnera la possibilité de demeurer le seul maître à bord. Cette incursion dans l'histoire de ce journal, rendue possible grâce à un volumineux corpus de correspondances, nous permettra de comprendre le rôle du réseau dans la construction de *La Vérité* et la place que Tardivel accorde à l'individu au sein de ce réseau.

« *Ne brûlons pas les étapes* » :
le féminisme feutré de Joséphine Marchand-Dandurand

Sophie DOUCET, Université du Québec à Montréal

Dans les années 1970 et 1980, les quelques historien(ne)s et littéraires (Diane Thibeault, Nadia Fahmy-Eid, Yolande Pinard, Laurent Mailhot) qui se sont intéressé(e)s à l'idéologie de la journaliste **Joséphine Marchand-Dandurand** (1861-1925) l'ont essentiellement décrite comme conservatrice, traditionaliste, voire paternaliste et moraliste. Marchand-Dandurand a été dépeinte comme une féministe timorée : opposée au droit de vote, satisfaite de la place laissée aux femmes dans la société du tournant du 20^e siècle, peu revendicatrice. On peut sentir dans les travaux de certain(e)s de ces auteur(e)s une déception de ne pas trouver chez la militante du *Montreal Local Council of Women* l'égalitarisme qui était le moteur de leur propre féminisme. La relecture que j'ai entreprise des écrits privés et journalistiques de Marchand-Dandurand, ainsi que l'analyse de son parcours m'amènent à poser sur elle un regard différent, qui tient davantage compte du contexte dans lequel elle a vécu et du milieu qui était le sien. J'entends démontrer dans cette communication que Marchand-Dandurand souhaitait un élargissement réel de la sphère d'action des femmes, notamment sur le plan de l'éducation. En ce qui concerne le droit de vote, son opposition n'est pas aussi nette qu'on a pu l'affirmer, on la sent très déchirée sur le sujet. Or, croyons-nous, la journaliste ne s'autorisait pas à émettre publiquement des revendications considérées comme « radicales », pour l'époque, parce qu'elle avait compris qu'il y avait trop à perdre à agir de la sorte, d'abord pour elle-même (elle occupait, avec son mari Raoul Dandurand, une position enviable dans la société), mais aussi pour le féminisme même. Très au fait des luttes féministes qui agitaient le monde anglo-saxon, Marchand-Dandurand croyait qu'il valait mieux, pour les femmes de cette société canadienne-française encore très religieuse et conservatrice, avancer à pas feutrés et faire de petits gains que de revendiquer haut et fort... et devoir reculer. Cette communication éclairera ce que j'appelle le « féminisme feutré » de Marchand-Dandurand et le liera à sa vision du libéralisme et à ses idées sur la nation. Elle cherchera aussi à situer Marchand-Dandurand sur l'échiquier des idéologies en rapport avec ses contemporaines Éva Circé-Côté (1871-1949), Henriette Dessaulles (Fadette) (1860-1946) et Marie Gérin-Lajoie (1867-1945).

NOTES

SÉANCE 2 HISTOIRE ET JUSTICE I

Présidence: **David GILLES**, Université de Sherbrooke

Individus et institution, individus dans l'institution, institution avec individus ? Le rôle des hommes et des femmes dans l'exercice de la justice criminelle en Nouvelle-France (1670-1760)

Éric WENZEL, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

La justice criminelle en Nouvelle-France témoigne d'une évidente « adaptation-appropriation » (D. Gilles) des normes importées pour l'essentiel de la métropole (institutions judiciaires, procédure pénale, etc.) à une certaine réalité « de terrain » (problème de l'espace, gestion de populations propres à la colonie française d'Amérique, différences culturelles de plus en plus marquées entre population française et population canadienne...). Dans ce « grand arrangement », la justice est beaucoup une affaire d'individus qui savent adapter les règles normatives aux besoins de la société coloniale, mais aussi s'adapter aux normes juridiques. Cette situation se manifeste, entre autres, dans l'intervention, plus ou moins légale, des gouverneurs et intendants dans le procès pénal, de celle des procureurs du roi en cours d'instruction criminelle, mais également, et surtout, dans l'autonomie dont jouissent les justiciables, en fonction des circonstances propres à chacune des affaires, de choisir tel ou tel mode de règlements judiciaires ou extrajudiciaires. La personnalité des acteurs de la justice est également un élément notable de la justice pénale au Canada et dans le Pays d'en haut voisin. Un magistrat comme le procureur général **Louis-Guillaume Verrier**, par la qualité de ses réquisitoires, par son investissement dans la formation *in situ* du personnel judiciaire, ou un intendant comme **Hocquart**, très critique à l'encontre de la justice canadienne, mais très désireux d'en améliorer les performances, assurent l'exercice de la justice du roi comme une réalité vivante.

Les appelants et les intimés de Montréal et des Trois-Rivières devant le Conseil souverain et supérieur de la Nouvelle-France, 1663-1760

Léon ROBICHAUD, Université de Sherbrooke

Plusieurs études ont été consacrées au Conseil souverain ou supérieur depuis les travaux d'Edmond Lareau en 1888 et de Raymond Du Bois Cahall en 1915. Nous connaissons toutefois peu de choses à propos des individus qui se présentent devant la plus haute cour de la colonie sous le Régime français. S'agit-il de plaideurs acharnés (des chicaneux du Canada) ? Quels sont les motifs de leurs appels et quel est leur taux de succès ? Est-ce que certains appelants visent certains types d'intimés, plus vulnérables aux coûts élevés d'un appel dans la capitale coloniale ? À partir d'un corpus d'environ 750 procès-verbaux de causes portées en appel à partir de Montréal et des Trois-Rivières, je propose d'analyser le profil socio-économique et résidentiel des appelants et des intimés ainsi que leur rapport à l'appareil judiciaire. Nous pourrions ainsi mieux comprendre la place de l'individu vis-à-vis les plus hautes instances judiciaires de la colonie.

*La violence judiciaire incarnée : bourreaux et artisans du châtiment
au Québec, 1760-1871*

Donald FYSON, CIEQ, Université Laval

Excroissance d’une étude en cours sur le phénomène des peines capitales au Québec entre la Conquête et la Confédération, cette communication propose une analyse collective des individus qui, en quelque sorte, incarnent la violence judiciaire subie par les accusés et les condamnés pendant la transition entre l’Ancien Régime et l’époque moderne. Connus jusqu’à présent entièrement par l’anecdote, qu’il s’agisse de l’infâme Humphrey, exécuteur des Patriotes, ou du bon bourreau Bob louangé par Aubert de Gaspé, les *hangmen* du Québec sous le régime britannique se démarquent sensiblement de leurs homologues britanniques et français, autant par rapport à leur altérité que par la nature de leur acceptation par la société coloniale. La violence judiciaire est néanmoins aussi le fait d’autres mains et notamment celles des artisans du châtiment : les charpentiers qui érigent les potences et réparent les piloris, les forgerons qui s’occupent d’enchaîner les prisonniers, même les charretiers qui transportent les victimes aux lieux de souffrance. Au-delà de la connaissance fine des transformations fondamentales du processus bureaucratique du châtiment, l’étude de ces personnages méconnus soulève des thématiques comme la personnification de la justice, les relations entre Canadiens et justice coloniale britannique et le rapport entre l’institution étatique et ses serviteurs les plus indignes.

NOTES

SÉANCE 2 GENRE, IDENTITÉ ET MOBILITÉ PROFESSIONNELLE

Présidence : **Amélie BOURBEAU**, Université Laurentienne

« There are some patients for whom job placement is not the goal of treatment ». *Femmes soignantes et autonomie professionnelle à l'Occupational Therapy and Rehabilitation Center de Montréal, 1951-1970*

Julien PRUD'HOMME, Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie et Université du Québec à Montréal

L'après-Seconde Guerre mondiale favorise l'émergence de petits centres de réadaptation physique destinés à hâter le retour à l'emploi des personnes accidentées ou malades. Au Québec comme ailleurs, ce marché émergent est dominé par une organisation sexuée du travail, où des médecins dirigent étroitement l'activité d'assistantes physiothérapeutes, ergothérapeutes et orthophonistes. À Montréal, cependant, quelques personnalités féminines créent l'*Occupational Therapy and Rehabilitation Center*, fondé en 1951, où des femmes thérapeutes développent une pratique professionnelle autonome, fort différente de celle de leurs consœurs à l'emploi des médecins. Pour obtenir les fonds et la liberté d'action nécessaires à leur entreprise, ces femmes usent de stratégie en promouvant une activité classique d'assistance sociale, l'un des rares lieux légitimes d'intervention publique des femmes, tout en déployant sur le terrain une activité thérapeutique beaucoup plus large et novatrice. Ce glissement vers une thérapie autonome, s'il témoigne de l'aptitude de thérapeutes féminines à conquérir de nouveaux créneaux, rend cependant inévitable le contact avec l'autorité médicale. Après 1958, la nécessité de tenir compte des patronages médicaux force le centre à accepter l'autorité d'hommes médecins qui imposent une organisation plus commune et sexuée du travail de soins, un processus clairement achevé en 1970. Cet épisode témoigne des opportunités mais aussi des limites qui balisent l'aptitude d'individualités fortes à renverser, de manière contingente et temporaire, les contraintes structurelles qui pèsent sur les projets professionnels des femmes montréalaises de l'après-guerre.

Portrait de groupe, itinéraires individuels: la formation européenne des catéchètes québécois (fin des années 1950-1975)

Brigitte CAULIER, CIEQ, Université Laval

Si l'inquiétude est bien antérieure, dans les années 1950 les autorités religieuses catholiques estiment que l'enseignement de la religion doit être modifié pour reprendre du terrain auprès des enfants et des adolescents. Un des moyens retenus est d'envoyer les futurs responsables de la catéchèse étudier en Europe, particulièrement en France et en Belgique, au niveau du deuxième cycle universitaire. Plusieurs instituts, à peine créés là-bas, accueillent ainsi, en grand nombre, des Québécois puis également des Québécoises jusque dans le milieu des années 1970. Dans cette communication, nous présenterons les apports essentiels d'une approche prosopographique fine, doublée d'entrevues, pour analyser la mise en place d'une réforme éducative, les liens avec les mutations engendrées par le concile Vatican II et la participation de ces étudiants à la Révolution tranquille. Nous soulignerons également l'effet générationnel marqué qui ressort de l'étude. La recherche présentée ici s'appuie sur les archives de l'Institut international *Lumen Vitae* (Bruxelles) et l'Institut supérieur de pastorale catéchétique (Paris), ainsi que sur les entrevues réalisées auprès des anciens étudiants et de leurs professeurs.

« Toutes et une à une » : la mise en exposition de l'éducation des filles par les Ursulines

Mélanie GIRARD, Musée des Ursulines de Québec

« Qu'elles soient gravées dans votre cœur, toutes et une à une... » : ainsi s'exprime Angèle Mérici, fondatrice des Ursulines et ainsi s'ancre leur projet éducatif : dans une relation maîtresse-élève personnalisée, dans une attitude adaptée aux personnes et aux circonstances. C'est sur cette prémisse que s'est élaboré le projet d'exposition permanente sur l'éducation des filles du Musée des Ursulines de Québec. À ce titre, l'exposition *L'académie des demoiselles* offre un bel exemple d'une démarche muséale centrée sur l'individu. L'exposition est placée sur le thème de la rencontre entre les religieuses enseignantes et leurs élèves et de leurs expériences respectives du pensionnat. En plus des artefacts, des documents d'archives et photographies anciennes, des extraits d'entrevues menées avec des religieuses ont été introduits dans l'exposition. Il s'agissait, par les entrevues, de repérer des éléments liés à leur vécu d'ursulines, à leur expérience d'enseignantes et de religieuses. Les extraits choisis ont été soigneusement sélectionnés en vue d'aller chercher dans l'expérience individuelle des éléments de compréhension d'un phénomène plus global.

L'individu comme source de connaissance et médiateur en exposition d'histoire

Jean-François LECLERC, Centre d'histoire de Montréal

Le musée d'histoire contemporain doit développer diverses stratégies de communication pour rejoindre ses visiteurs et vulgariser l'histoire savante. Comme d'autres médias, il emprunte parfois la voie de l'histoire individuelle comme témoin de phénomènes collectifs et d'une époque. Le Centre d'histoire de Montréal a plusieurs fois adopté en exposition le récit individuel pour mieux faire comprendre l'histoire de la ville. Depuis quelques années, il a commencé à construire une collection de témoignages qui documentent l'histoire urbaine, offrent un autre point de vue sur des phénomènes documentés par les archives écrites et présentent un pouvoir d'attraction important. L'exposé permettra de discuter des enjeux, potentiels et écueils de cette approche, à travers des projets allant de l'exposition-enquête *Qui a mis le feu à Montréal. 1743. Le procès d'Angélique* à l'exposition-documentaire *Quartiers disparus*.

Villa Mont Plaisir : le renouvellement de l'exposition de la Maison Chapais

Luc ST-AMAND, Maison Chapais, Saint-Denis-de-la-Bouteillerie

Villa Mont-Plaisir, le renouvellement de l'exposition permanente du site historique de la Maison Chapais, insiste sur la vie des membres de cette famille ayant marqué l'histoire canadienne, québécoise, mais aussi de la petite municipalité de Saint-Denis-de-la-Bouteillerie. Cette demeure, construite en 1833 pour **Jean-Charles Chapais**, est un site historique ouvert au public depuis 1990. L'année 2012 marque une nouvelle étape avec le renouvellement complet de son interprétation. Le projet vise à insister sur la vie quotidienne d'une famille bourgeoise en milieu rural, mais aussi sur les personnalités de ses membres et de son personnel. Certains des membres de cette famille ont marqué l'histoire nationale. Jean-Charles Chapais a été l'un des quatre Canadiens français parmi les Pères de la Confédération. Son fils Jean-Charles a été un pionnier de l'agriculture canadienne (notamment pour le passage vers une industrie agricole laitière). Son autre fils, Thomas, a été un historien éminent et le politicien ayant siégé le plus longtemps à l'Assemblée législative depuis la Confédération. Autour d'eux, de nombreuses femmes (épouses, sœurs, nièces) et du personnel qui ont contribué à façonner cette histoire. Nous tenterons de voir comment nous accompagnons le visiteur dans la découverte de cet univers méconnu, mais aussi quels ont été les actions et les choix pour y parvenir lors de cet important projet de renouvellement où la recherche historique a eu une place prépondérante.

Les justiciables du district judiciaire de Trois-Rivières devant la Cour supérieure, 1880-1890

Thierry NOOTENS, CIEQ, Université du Québec à Trois-Rivières

En lien avec la thématique de ce congrès, nous aborderons deux questions générales: en quoi l'expérience des acteurs du passé était-elle structurée par des normes juridiques? De quelle manière leur parcours se trouvait-il, en cas de conflit porté à l'attention des tribunaux, institutionnalisé par l'appareil judiciaire et ses règles? Les dossiers de la Cour supérieure du district judiciaire de Trois-Rivières des années 1880 seront examinés. Cette cour avait pour mandat de trancher des litiges civils de grande ampleur. Certains aspects des interactions entre droit et société recevront une attention particulière: l'identité des demandeurs et défendeurs; les contingences et conflits formant le substrat des pratiques judiciaires; les conditions d'accès de disputes de nature privée à l'enceinte du tribunal. Aussi, cette étude « au ras du sol » de dossiers judiciaires permettra de mettre à l'épreuve une thèse importante en histoire du droit civil, celle de la montée de la liberté contractuelle et de l'exercice d'un droit de propriété plus étendu à partir du milieu du 19^e siècle. Dans quelle mesure cette transformation s'est-elle fait sentir sur le terrain d'une société régionale, soit la Mauricie?

État de faillite: le débiteur face au pouvoir de réglementation du Board of Trade of Montreal

Daniel SIMEONE, Université McGill

Entre 1864 et 1874 le *Board of Trade of Montreal* (chambre de commerce) était tenu, par l'Acte concernant la faillite (1864), de nommer des syndics de faillite officiels pour le district judiciaire de Montréal et les districts avoisinants. Une association regroupant les hommes d'affaires les plus influents de la métropole pouvait ainsi choisir directement les administrateurs des biens des banqueroutiers. Évidemment, ces mêmes hommes d'affaires étaient souvent aussi des créanciers. En fixant le montant de la garantie qu'un syndic de faillite était tenu de fournir – une garantie qui pouvait atteindre 4 000\$ dans les années 1870 –, le *Board of Trade of Montreal* fonctionnait comme un lieu de réglementation et a, par le fait même, contribué à l'épanouissement du pouvoir de réglementation de l'État du Canada-Uni, puis de l'État fédéral canadien. Ce pouvoir s'exprimait dans le cadre du libéralisme des hommes d'affaires qui assimilait le principe du contrat entre hommes libres à l'élément fondateur de la société. Ma communication examine les conséquences sur le développement du pouvoir de l'État de cette réglementation de l'économie et de cet établissement des démarches à suivre pour les individus confrontés au pouvoir économique. Dans ce contexte, j'observerai également la façon dont le pouvoir économique et le pouvoir juridique s'arriment davantage qu'ils ne s'opposent. Cette fusion des pouvoirs économique et juridique permet de brosser un portrait complexe des relations de pouvoir au 19^e siècle.

Le commerce du sexe en Mauricie (1850-1916) : pratiques sociales et répression étatique

Marie-Joëlle CÔTÉ, Université du Québec à Trois-Rivières

Cette communication porte sur la prostitution dans une société régionale en transition, soit la Mauricie, durant la seconde moitié du 19^e siècle et au début du 20^e siècle. En regard du thème de ce congrès, ce sont essentiellement les acteurs concernés qui retiendront notre attention : prostituées (mineures ou majeures), clients, tenanciers et tenancières des bordels, bien entendu, mais aussi personnages dont le rôle n'avait pas encore été bien mis en lumière. On retrouvait entre autres des charretiers servant d'entremetteurs. Surtout, les familles pouvaient jouer des rôles bien différents. Certaines d'entre elles semblaient impliquées profondément dans ces activités illicites auxquelles mères et filles prenaient part. Ailleurs, c'est un membre de la famille qui dénonçait la déviance d'une fille ou d'une épouse. Nous avons pu reconstituer les parcours de certains des acteurs de ce commerce, que ce soit par leur présence récurrente devant les tribunaux pour prostitution ou pour d'autres infractions. Dès lors, le portrait d'une classe jugée « dangereuse » par les élites d'une société régionale ressort d'autant mieux. Enfin, nous nous attarderons au mode de sanction de la prostitution par la Cour des sessions de la paix du district judiciaire de Trois-Rivières, puisque la « réalité sociale » d'une déviance de ce type est inséparable des activités de repérage et de punition exercées par les autorités locales.

Violence et risques sociaux : coroners et société dans le district de Trois-Rivières, 1850-1950

Nathalie RICARD, Université du Québec à Trois-Rivières

Les coroners jouaient un rôle particulier dans le système judiciaire. Ils devaient enquêter en cas de morts « soudaines » ou « suspectes ». Or, celles-ci pouvaient relever d'un large éventail de situations : accidents de toutes sortes, suicides, morts naturelles et homicides. Si le travail des coroners semble assez spécifique, l'étude de leurs archives permet en fait d'aborder de concert deux questions essentielles en histoire sociale : la violence interpersonnelle, qui se traduisait parfois par des meurtres, et la précarité expérimentée par les hommes et femmes d'autrefois, alors que de piètres conditions de travail et d'existence rendaient la vie assez « fragile ». La présente communication porte sur les enquêtes menées par les coroners entre 1850 et 1950 dans le district judiciaire de Trois-Rivières. D'une part, en quoi ces enquêtes sont-elles symptomatiques de la précarité sociale et des risques encourus par la population à l'époque ? D'autre part, comment caractériser le travail du coroner en termes de régulation sociale, alors que ce personnage est en contact étroit avec les acteurs sociaux ordinaires, tout en relevant de normes juridiques marquées, entre autres choses, par l'inclusion d'une expertise scientifique de plus en plus poussée ? À ce titre, l'inscription sociale et institutionnelle du coroner permet d'aborder la question des rapports entre droit et société.

NOTES

L'individu et sa famille: Charles de Menou et l'influence de ses parents

Gregory KENNEDY, Université de Moncton

Charles de Menou est une personnalité controversée de l'histoire acadienne. Souvent reconnu pour son rôle dans le développement de Port Royal, il est également critiqué pour ses attaques contre ses rivaux, notamment Charles de la Tour. Son acte le plus notoire est sans doute sa décision de pendre les survivants de la garnison du Fort Sainte-Marie après avoir capturé cette installation en 1645. À la suite de ses victoires il fut nommé, en 1647, seigneur et gouverneur de toute l'Acadie par Louis XIII. Il mourrait trois ans plus tard. Dans le *Dictionnaire biographique du Canada*, René Baudry rappelle que le père de Charles, **René de Menou**, avait beaucoup d'influence à la Cour de Louis XIII. Qui plus est, tel que présenté par Geneviève Massignon dans un article de 1963, sa mère, **Nicole de Jousserand**, appartenait à une famille noble importante. Heureusement, nous disposons de quelques documents historiques qui nous permettent de connaître davantage les parents de Charles de Menou, tels que les ouvrages publiés par René de Menou (*La Pratique du Cavalier* (1614) et *Les Heures perdues de René de Menou* (1615)) ainsi que des factums - des résumés des dossiers juridiques civils impliquant l'un ou l'autre parent. Ces documents nous apprennent que ces personnes n'hésitaient jamais à revendiquer leurs droits honorifiques ou de propriétaires et que le recours à la justice royale et à l'action individuelle étaient étroitement liés. Dans cette communication, je présenterai la démarche menant à une nouvelle interprétation de Charles de Menou, laquelle intégrera l'influence et l'exemple de ses parents afin de mieux rendre compte de son point de vue et de ses motivations. On ne peut pas séparer l'individu de sa famille sans retrancher un aspect essentiel du contexte.

De Lachine à Québec ou l'influence du local sur la politique coloniale (1670-1680)

Catherine MARTIN, Université de Sherbrooke

C'est en 1676 que se déroule, devant le Conseil souverain, un procès opposant deux individus de la paroisse des Saints-Anges de Lachine. **François Lenoir**, marchand et trafiquant de fourrures, demande alors réparation pour l'affront qu'il considère avoir subi pendant la messe du 29 novembre 1675 alors qu'il en est exclu sur les ordres d'**Étienne Guyotte**, curé de la paroisse, sous les regards de tout un chacun. L'incident, bien que curieux, semble à première vue banal. Pourtant, ce procès, déclenché par un conflit opposant deux individus de faible importance en dehors de leur communauté, est rapidement récupéré par les hauts dirigeants de la colonie, perdant du même coup son caractère personnel et singulier. En effet, quelques mois seulement après le début du procès, Frontenac reprend la démarche de Lenoir afin de mieux circonscrire les pouvoirs de l'Église dans la colonie. Or, comment l'expulsion d'un simple paroissien lors du service divin a-t-elle pu mener à ce face-à-face entre l'Église et l'État? La présente communication propose de s'attarder aux individus à la base de cette querelle d'origine villageoise, puis de remonter leur réseau respectif afin de comprendre le processus qui les a conduits à influencer, bien involontairement, la politique coloniale de leur époque.

TABLE RONDE QUELLE BIOGRAPHIE POUR QUELLE HISTOIRE ? LA CONTRIBUTION DU DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DU CANADA/DICTIONARY OF CANADIAN BIOGRAPHY

Animation: **Réal BÉLANGER**, DBC, Université Laval

Avec la participation de:

John ENGLISH, Université de Toronto

Donald FYSON, Université Laval

Alex TREMBLAY, Université Laval

Marc VALLIÈRES, Université Laval

Les deux codirecteurs du DBC/DCB, Réal Bélanger, de l'Université Laval, et John English, de la University of Toronto, participeront à cette table ronde de même que Marc Vallières, professeur à la retraite, Donald Fyson, professeur, et Alex Tremblay, étudiant à la maîtrise en histoire qui a quelques publications et communications à son actif, tous trois de l'Université Laval. L'angle théorique et l'angle de la pratique de l'histoire des individus, tels qu'appliqués dans le DBC/DCB, seront privilégiés par les participants. Les deux codirecteurs s'attarderont à l'angle théorique et à la présentation du DBC/DCB. Ensuite, les trois autres participants apporteront leurs points de vue sur la contribution du DBC/DCB à la compréhension de l'histoire canadienne. L'un comme auteur, Marc Vallières, l'autre, comme professeur et chercheur, Donald Fyson, le dernier comme étudiant-utilisateur, Alex Tremblay.

SÉANCE 4 PLÉNIÈRE – TRENTE ANS D'HISTOIRE DES FEMMES AU QUÉBEC (1982-2012) AUTOUR DE *L'HISTOIRE DES FEMMES AU QUÉBEC DEPUIS QUATRE SIÈCLES* ET DE *BRÈVE HISTOIRE DES FEMMES AU QUÉBEC*

Animation: **Benoît GRENIER**, Université de Sherbrooke

Avec la participation des auteures:

Denyse BAILLARGEON, Université de Montréal, auteure de *Brève histoire des femmes au Québec*

Micheline DUMONT, Université de Sherbrooke, co-auteure de *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*

Marie LAVIGNE, co-auteure de *L'Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles et administratrice de sociétés*

Analyse par:

Dominique DESLANDRES, Université de Montréal

Magda FAHRNI, Université du Québec à Montréal

En 1982 paraissait la première édition d'un livre qui eut alors un écho considérable dans la société québécoise ainsi que dans l'historiographie *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*. L'objectif était ambitieux: produire une synthèse dans un champ de recherche qui était alors encore à ses balbutiements au Québec. Réédité en 1992, le travail du collectif Clio (**Micheline Dumont, Michèle Jean, Marie Lavigne et Jennifer Stoddart**) est bien connu des historiens québécois. Il a d'ailleurs devancé d'une décennie les grandes synthèses canadienne et même française d'histoire des femmes. Le 65^e congrès de l'Institut sera l'occasion de souligner le 30^e anniversaire de la parution de cet important jalon qui coïncide avec la publication d'une nouvelle synthèse en histoire des femmes, œuvre de l'historienne **Denyse Baillargeon** intitulée *Brève histoire des femmes au Québec*.

Trente ans après *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, quels constats peut-on dresser de l'évolution du champ de l'histoire des femmes et du genre? Quelles pistes ouvrait la synthèse de 1982 et quel territoire reste en friche? Comment situer l'ouvrage de Denyse Baillargeon en regard de cette synthèse pionnière? Nous avons demandé à deux historiennes qui œuvrent dans le domaine de l'histoire des femmes mais qui adoptent des perspectives et un cadre spatio-temporel très différents, de proposer chacune une réflexion sur cette période balisée par les deux ouvrages. Les auteures auront un temps de réponse, suivi d'une période de discussion que nous espérons stimulante.

Étienne Parent: un interprète pour former les Bas-Canadiens

Mélanie BÉDARD, Université Laval

Étienne Parent fut l'un des plus influents penseurs et théoriciens de la nation canadienne-française à s'être prononcé dans la première moitié du 19^e siècle sur ce que devraient être les premiers développements du système scolaire public. Dans *Le Canadien*, nous savons qu'il écrivit plusieurs dizaines d'articles sur l'éducation et en reprit de journaux bas-canadiens et étrangers, souvent français. Convaincu de la nécessité d'une meilleure instruction populaire et professionnelle, Étienne Parent informe et cherche inlassablement à influencer ses lecteurs, en diffusant des idées modernes sur les structures supérieures, les méthodes, les types d'institutions, en fournissant des aperçus de l'état de l'éducation dans le Bas-Canada et en exposant des modèles ou des plans progressistes étrangers à prendre en exemple. Il agit en interprète de maintes façons: dans la diffusion et le commentaire d'idées éducatives étrangères pour les appliquer à la situation bas-canadienne, dans le rôle de médiateur entre l'Église et l'État qu'il joua en soulignant leur coopération dans l'éducation, et dans le dialogue intergénérationnel qu'il mit en scène entre les Patriotes et les finissants des séminaires. Ces rôles d'interprète et de médiateur seront discutés à partir des pages du *Canadien* et de ses discours sur l'éducation tenus devant des auditoires de l'Institut canadien.

Qu'est-ce qu'un « historien national », et comment le devient-on ? Le cas de François-Xavier Garneau (1809-1866)

Patrice GROULX, Université Laval

La consécration de l'historien **François-Xavier Garneau** comme « historien national » est un phénomène intrigant. Logiquement, l'historien national est une exception dans son milieu et sa discipline. Ce titre suppose des réalisations si exceptionnelles qu'il ne peut s'imposer qu'en fin de carrière. En premier lieu, j'examinerai le sens original de cette attribution, puis son amplification au moment du décès de Garneau, et enfin sa réactivation au 20^e siècle. Il s'agira de saisir au passage pourquoi non seulement Garneau, mais d'autres créateurs reçoivent une consécration équivalente à la même époque (Théophile Hamel, « peintre national »; Octave Crémazie, « poète national »). En second lieu, je chercherai à déceler ce qui motive et encourage un notaire de province à se lancer dans une aventure aussi ardue que l'écriture et la réécriture de *l'Histoire du Canada*, malgré la modestie de ses ressources personnelles, une santé fragile et, globalement, la marginalité de la société bas-canadienne. Il a fallu, pour la réussite de son entreprise, que Garneau reçoive l'aide d'un large réseau d'érudits et d'acteurs politiques. Ainsi pourrait-on, par l'entremise de l'individu Garneau, retracer les conditions d'origine, voire les modéliser, d'une synthèse qui s'est imposée comme la première « histoire nationale » de la francophonie nord-américaine.

« L'Ontario français c'est le nom d'un combat » : Gaétan Gervais et la mutation de l'identité franco-ontarienne, 1970-2008

François-Olivier DORAIS, Université de Montréal

Cette communication abordera l'œuvre militante et intellectuelle de l'historien **Gaétan Gervais**, à la fois témoin et acteur d'une dynamique de transformations identitaires en Ontario français depuis la fin des années 1960. L'exposé s'intéressera plus spécifiquement aux positionnements épistémologique, idéologique et historiographique qui se dégagent des écrits et des initiatives de cet universitaire affilié à l'Université Laurentienne de Sudbury. Ce détour nous permettra par la suite de proposer quelques pistes de réflexion probantes autour des enjeux relatifs à la pratique historique dans l'espace propre des cultures minoritaires.

Être procuratrice ou les enjeux d'un pouvoir de substitution dans les familles de Québec au 18^e siècle

Catherine FERLAND et **Benoît GRENIER**, Université de Sherbrooke

Dans la Nouvelle-France du 18^e siècle, les femmes mariées sont soumises à un système juridique fortement contraignant qui les place sous la tutelle de leur mari. Il existe bien quelques exceptions à la règle de l'incapacité juridique des femmes: marchandes publiques, femmes séparées, «filles majeures» et veuves. Les historiennes et historiens se sont surtout penchés sur ces dernières qui recouvrent une certaine autonomie juridique à la mort de leur mari. Avant la rupture de l'union, de nombreuses épouses, dans toutes les sphères de la société, jouent pourtant un rôle crucial dans les activités de la famille. Ce rôle est cependant le plus souvent occulté dans les archives et par les historiens. L'acte de procuration constitue à cet égard une source d'un grand intérêt pour observer la complémentarité des époux et la grande marge de manœuvre qui est octroyée à certaines femmes du vivant de leur mari. Dans une société coloniale patriarcale fortement marquée par l'absentéisme masculin, les femmes sont appelées à exercer un pouvoir de substitution durant des périodes parfois étonnamment longues et dans des circonstances familiales diverses. À travers les résultats d'une enquête prosopographique portant sur les procuratrices identifiées à Québec entre 1700 et 1765, la communication explorera les enjeux, les circonstances et la portée de ce pouvoir féminin. Elle vise également à préciser les mécanismes individuels œuvrant au sein des familles du 18^e siècle canadien.

Pères et paternité au Québec, 1900-1960

Peter GOSSAGE, Université Concordia

L'étude historique des pères et de la paternité se situe au carrefour de l'histoire de la famille et l'histoire des masculinités. Au moins une dizaine de monographies américaines traitant de la parentalité masculine d'un point de vue historique sont publiées depuis les années 1990. Mais la thématique semble susciter relativement peu d'intérêt chez les historiennes et les historiens du Québec. Et pourtant, les questions qui s'y rattachent sont nombreuses et fascinantes, notamment si l'on se situe au 20^e siècle. Quel est l'équilibre entre l'autorité et l'intimité chez les pères québécois? Quels sont les mécanismes liant la taille des familles et les modèles paternels? Quelles sont les représentations du père québécois dans les médias et dans la littérature? Les spécialistes (religieux, intervenants sociaux, psychologues, médecins ou autres) commencent-ils à véhiculer de nouvelles prescriptions en ce qui concerne la manière d'être père au 20^e siècle? Voilà une sélection des questionnements qui animent notre démarche de recherche sur les pères et la paternité au Québec de 1900 à 1960, dont les grandes lignes conceptuelles ainsi que certains résultats empiriques seront présentés dans le cadre de cette communication.

L'individu, la généalogie et la nation: réflexions sur l'histoire de la famille

Bettina BRADBURY, Université York

Cette communication propose d'offrir quelques réflexions personnelles et historiographiques sur le développement de l'histoire de la famille en Amérique française depuis trente ans. Je propose de combiner une discussion de mon trajet personnel comme historienne de la famille avec une analyse du champ et des suggestions autour des questions de l'individu, de la généalogie et de l'histoire de la nation.

SÉANCE 5 HISTOIRES DE VIE DES MONTRÉALAIS DÉPLACÉS PAR DES VIOLATIONS DES DROITS DE LA PERSONNE

Présidence: **Lisa NDEJURU**, Université Concordia

Il y a six ans, était lancé *Histoires de vie Montréal*, un projet de recherche concertée visant à consigner les histoires de vie des Montréalais déplacés par la guerre, le génocide et d'autres violations des droits de la personne. Financé par le Conseil de recherches en sciences humaines dans le cadre de son programme des Alliances de recherche universités-communautés (ARUC), le projet comprend 40 chercheurs ainsi que 18 partenaires des communautés rwandaise, cambodgienne, haïtienne et juive de Montréal. Dans le but d'aller plus loin que le simple enregistrement d'entrevues, une faiblesse commune aux autres projets axés sur les témoignages, nous avons établi des partenariats avec plusieurs organisations dans les domaines des arts, des nouveaux médias, et de l'éducation. Nous avons donc intégré les histoires de vie dans des représentations théâtrales, des installations artistiques, des émissions radiophoniques, des récits numériques et d'autres projets nouveaux médias.

L'être témoin du génocide : entre l'héroïsme et la marginalisation

Berthe KAYITESI, Université d'Ottawa

Par la présente communication, je souhaite partir de l'expérience personnelle à titre de témoin du génocide qui a été perpétré contre les Tutsis du Rwanda en 1994 pour dresser les avantages et les inconvénients liés au fait de raconter l'expérience du génocide dans l'espace public. Plus précisément je m'attarderai aux enjeux en rapport avec la quête de la reconnaissance, le désir de se libérer du passé en le transmettant aux autres puis les ambiguïtés et le traumatisme qui accompagnent ce processus. Cette présentation mettra en évidence le déséquilibre que vit le rescapé qui, oublié d'hier, peut être à la fois reconnu comme victime, puis re-victimisé dans le présent. L'idée principale de ce partage étant la recherche d'équilibre entre ces allers et retours identitaires dans l'univers du rescapé-témoin.

Nous sommes ici : le projet « Histoires de vie Montréal » mis en exposition

Eve-Lyne CAYOUILLE ASHBY, Centre d'histoire orale et récits numérisés

De 2007 à 2012, le projet *Histoires de vie Montréal* a réalisé près de 500 entrevues avec des Montréalais déplacés par la guerre, le génocide et d'autres violations des droits de la personne. Les personnes interviewées étaient invitées à se raconter devant la caméra, à leur façon. Avec « Nous sommes ici », le public est invité à découvrir des parcours uniques grâce à des extraits d'entrevues et des objets personnels. L'exposition illustre toute la diversité des expériences et démontre l'importance d'éviter les clichés et les idées préconçues. Tout comme le projet qui lui a donné naissance, « Nous sommes ici » s'intéresse à l'histoire individuelle dans son ensemble : avant, pendant, après et aujourd'hui. Comment les personnes interviewées ont-elles reconstruit leur vie à Montréal ? Comment partagent-elles leurs souvenirs avec leurs enfants et leur famille ? Qu'en est-il de leurs enfants qui sont nés et ont grandi ici ?

Une fleur dans le fleuve, commémoration à Montréal du génocide rwandais de 1994

Steven HIGH, Université Concordia

Chaque avril, la communauté rwandaise de Montréal se réunit pour perpétuer le souvenir des centaines de milliers de Tutsis assassinés pendant le génocide de 1994. Depuis plusieurs années déjà, Page-Rwanda, fondé par les parents et les amis des victimes du génocide résidant à Montréal, tient une marche commémorative jusqu'à la tour mémorielle (maritime) au bord du fleuve Saint-Laurent dans le Vieux-Port. Lorsqu'ils arrivent au pied de la tour, on leur demande de prendre des fleurs dans une couronne commémorative et de les jeter dans le fleuve. Dès les débuts, la communauté rwandaise a participé au projet *Histoires de vie* de façon soutenue et significative. Le travail sur la mémoire effectué par ce groupe nous offre l'occasion d'étudier la fonction sociale et politique du souvenir. Je m'intéresse tout particulièrement à la façon dont les Rwandais-Montréalais sont en train de tisser un seul récit communautaire, en combinant l'expérience des exilés rwandais qui ont fui la violence déclenchée contre les Tutsis en 1959, en 1963 et en 1972-73 avec celle des survivants de 1994. Les récits oraux sur l'exil et la survie représentent ainsi la reconstitution d'une identité communautaire qui unifie des expériences, auparavant divergentes, en un seul récit constitutif de la communauté Tutsi de Montréal.

À l'orée de la jungle : l'agency à travers des histoires de vie de Cambodgiens de Montréal déplacés par la guerre

Rémy CHHEM et Marie-Ève SAMSON, Université Laval

Cette recherche s'inscrit dans le cadre des entrevues recueillies par le le Groupe de travail Cambodge du projet *Histoires de vie* Montréal depuis 2008. Elle étudie les histoires de vie de Cambodgiens de Montréal qui ont survécu au régime khmer rouge au Cambodge dans la perspective du concept d'*agency*, réintroduisant ainsi les acteurs au cœur de la réflexion. Ceux-ci étaient souvent contraints à des conditions de vie extrêmes. Nous cherchons à savoir où se situaient leurs marges de choix; à l'intérieur de quelles structures sociales et de quels jeux de relations; comment ces récits contribuent à une meilleure compréhension du contexte social et culturel de l'époque. L'approche préconisée se veut transversale, elle trace en quelque sorte la « vie sociale » de ces histoires de vie. Dans cette perspective, nous analysons en profondeur les témoignages; non seulement les faits relatés, la structure et les aspects performatifs de la narration, mais aussi leur transmission. Pour ce faire, l'analyse intègre des entrevues avec les intervieweurs ainsi que des commentaires des deux ateliers d'écoute et de discussion organisés en collaboration avec la communauté cambodgienne de Montréal. Il est ainsi possible de voir comment les personnes impliquées dans ces histoires de vie en retirent du sens.

NOTES

SÉANCE 6 CONSTRUIRE LA FÉMINITÉ ET LA MASCULINITÉ : À LA CROISÉE DU PUBLIC ET DU DOMESTIQUE

Présidence : **Christine HUDON**, Université de Sherbrooke

« Sans elles, le collège ne serait pas ce qu'il est » : la contribution des Petites sœurs de la Sainte-Famille à l'éducation classique des garçons au Québec (1874–1970)

Louise BIENVENUE et **Guy LAPERRIÈRE**, Université de Sherbrooke

Par cette communication, nous entendons faire valoir la contribution des Petites sœurs de la Sainte-Famille (Pssf) à l'œuvre éducative de l'élite masculine canadienne-française entre 1874 et 1970. Jouant le rôle de pépinière sacerdotale, le cours classique devait aussi sa renommée à son statut, longtemps maintenu, d'unique voie d'accès aux études universitaires. Or prestige n'égalait pas richesse et le financement des collèges fut souvent un casse-tête pour les économistes chargés d'équilibrer leur budget. Dans ce contexte, les Pssf agissent comme d'indispensables travailleuses de l'ombre; leur travail pauvrement rémunéré d'entretien ménager (cuisine, ménage, blanchissage) s'avère essentiel à la survie économique de plusieurs institutions. À partir de recherches menées dans les archives des Pssf, nous retracerons les conditions dans lesquelles s'est exercé ce travail, de même que le sens que les sœurs lui ont accordé au fil des ans. Dans le cadre d'une réflexion sur l'individu en histoire, cette recherche soulignera à quel point le lien d'interdépendance entre les sœurs et les élèves repose sur un contraste : d'un côté des femmes, sans nom et sans visage, dont le travail répétitif est orienté par un esprit de renoncement à soi; de l'autre, des jeunes hommes qui ont l'ambition commune de se construire une carrière, un nom et une destinée.

La réaction des hommes canadiens-français à la Révolution sexuelle : le cas des clubs Richelieu, 1963-1982

Serge DUPUIS, Université de Waterloo

Organisme fondé en 1944, la Société Richelieu visait à encourager l'épanouissement de ses membres par une formation humaniste et nationale qui les mènerait à la réalisation d'œuvres destinées à l'« enfance malheureuse ». Ma recherche doctorale porte actuellement sur l'héritage de la Révolution tranquille sur le nationalisme, la masculinité et l'humanitarisme dans le cas des clubs Richelieu. En ce qui a trait au genre, je me suis intéressé au rapport qu'entretenaient ces hommes à leurs épouses et le rôle qu'elles ont joué dans cette association exclusivement masculine. Les historiens Christopher Dummitt et Jeffrey Vacante se sont intéressés à la masculinité au Canada et au Québec pour y discerner une tension entre la virilité et la modernité en période d'après-guerre. Plus précisément, Vacante superpose la masculinité et le nationalisme pour y voir une force qui a retenu les femmes d'intégrer la sphère publique. Mes recherches dans les fonds des clubs de Montréal, d'Ottawa, d'Edmundston et de Manchester démontrent pourtant une certaine réticence des épouses des membres à intégrer formellement le cercle masculin, question d'appuyer leurs maris sans pour autant s'impliquer directement dans leur vie sociale et publique. Ces épouses de la classe moyenne s'intéressaient surtout à la réalisation des objectifs humanitaires du club et fermaient parfois les yeux sur les dégénéralisations de certains clubs en beuverie chauvine. Le changement d'attitude envers la présence des femmes s'est réalisé parallèlement à l'arrivée progressive des Baby-boomers au sein des cercles sociaux durant les années 1970. Il fallut des tensions lors de la fondation de nouveaux clubs et la non-conformité des clubs de Montréal et de Paris à la fin de la décennie pour que les résistants se rendent à l'inévitable. Malgré un refus acharné de l'inclusion des femmes durant les années 1970, les membres en assemblée générale en 1982 ont fait volte-face et embrassé la pleine adhésion des femmes à ces cercles, fières d'être pionnières et de devenir la première association de service au monde à le faire. Cette communication propose donc un retour sur la lente intégration des femmes sur la place publique au Canada français, avec un détour par quelques gestes posés par des clubs en Afrique et en Europe.

SÉANCE 6 PLACE AUX MILITANTS DANS L'HISTOIRE OUVRIÈRE

Présidence: **Martin PETITCLERC**, Université du Québec à Montréal

Les pionniers du mouvement ouvrier au Québec : quelques pistes de réflexion sur la première génération de militants des années 1830

Robert TREMBLAY, chercheur autonome

Quelle lecture pouvons-nous faire des divers fragments de vie d'ouvriers québécois engagés dans des actions syndicales et revendicatives durant les années 1830? En quoi leur expérience est-elle révélatrice d'un milieu social. À partir d'un portrait d'ensemble de quelque 80 militants ouvriers de cette période, nous tenterons de poser certains éléments nouveaux de réflexion sur cette période tourmentée de notre histoire. D'ores et déjà, nous pouvons dire que ces premiers militants sont issus généralement de métiers (cordonnier, tailleur d'habits, charpentier/menuisier, etc.) dont le cadre normatif d'ascension professionnelle était particulièrement menacé par l'avènement récent du marché du travail et de la production sérielle en manufacture. Il n'est donc pas étonnant, dans de telles circonstances, que leurs actes de protestation (ex. la grève des 160 compagnons-tailleurs de Montréal en 1834) aient souvent pour objectif le contrôle de l'offre de travail, via la création de bourses de travail sous contrôle syndical, lequel contrôle constituait pour eux des préalables nécessaires à un juste salaire et à une limitation des heures de travail. D'abord majoritairement anglophones, ces militants de la première heure semblent appartenir à une communauté d'ouvriers migrants liés à un réseau de villes nord-américaines englobant New York, Toronto, Kingston, Montréal et Québec. D'où, leur présence éphémère dans les villes et la difficulté à cerner l'ensemble de leur vie professionnelle active. Nous avons pu constater enfin, grâce à un recoupement de bases de données biographiques, que plusieurs d'entre eux (dont **John Teed**, 1802-1846) étaient mêlés de près au mouvement réformiste et au Parti Patriote du Bas-Canada.

Individus et militance : les Chevaliers du Travail montréalais vus de l'intérieur, 1883-1896

Peter C. BISCHOFF, Université d'Ottawa

Notre compréhension des Chevaliers du Travail au Québec reste à ce jour sommaire. Les données amassées au cours des décennies 1940 à 1970 ont donné lieu à des analyses « du haut vers le bas » traitant surtout de leur structure organisationnelle, de leurs grandes campagnes politiques et de leur idéologie. Les conclusions de ces recherches, fragmentaires sinon expéditives, alimentent un portrait plutôt mêlé, voire négatif, de ce mouvement syndical. Le thème du présent congrès fournit l'occasion d'effectuer un retour sur cette organisation en adoptant une perspective différente : soit de regarder de l'autre extrémité de la lorgnette avec comme point d'appui le militant ouvrier. L'individu est perçu ici comme agent de l'histoire, mais aussi comme une fenêtre pour appréhender la Chevalerie de l'intérieur. Ses gestes et ses propos, comme initiateur du mouvement, responsable syndical, organisateur, intermédiaire entre les groupes ethniques et les métiers, ou encore comme négociateur avec le clergé, constituent en effet autant de facettes pour renouveler la recherche. Notre communication suit l'itinéraire d'une dizaine de militants de haut niveau à travers, principalement, la correspondance et des articles de journaux. Il s'en dégage un portrait surprenant. Par les interventions de ces individus, les Chevaliers du Travail s'enracinent d'abord dans l'industrie lourde. Ces militants, des ouvriers de métier, contribuent aussi fortement à l'ascendance des assemblées de métier dans l'organisation. Leur catholicisme, ils le vivent en opposition à l'archevêque Taschereau, qui, en condamnant le mouvement, met un terme à sa première phase de croissance. Ils l'expérimentent également en accueillant à bras ouverts l'encyclique *Rerum Novarum*, orientant ainsi la Chevalerie vers une seconde période d'expansion vigoureuse. Au milieu de la décennie 1890, les Chevaliers montréalais peuvent être perçus comme de formidables rivaux aux syndicats internationaux.

Les ouvriers au parlement : le cas d'Alphonse-Télesphore Lépine (1888-1896)

Marc-André GAGNON, Université Guelph

L'élection partielle dans Montréal-Est en septembre 1888 marque un tournant dans le militantisme politique ouvrier. Lors de cette occasion, **Alphonse-Télesphore Lépine** remporte la victoire. Candidat indépendant soutenu par les Chevaliers du Travail, il devient le premier représentant des ouvriers à siéger à la Chambre des Communes. Cet épisode méconnu de l'histoire québécoise permet de rendre compte des mœurs électorales de la fin du 19^e siècle. Cette communication réexamine l'engagement politique des Chevaliers du Travail à la lumière de l'expérience d'Alphonse-Télesphore Lépine. En proposant un regard inédit sur le rôle des acteurs au sein des organisations ouvrières, elle s'attarde à repositionner l'individu comme objet historique dont les choix, les idées et les valeurs sont au centre du militantisme politique. Comment Lépine adapte-t-il le programme de réformes des Chevaliers du Travail ? Quelles sont les orientations qui guident la conduite de ses campagnes électorales ? Comment se positionne-t-il vis-à-vis des partis politiques établis ? La présentation se base sur l'analyse documentaire d'un grand éventail de sources permettant d'examiner son cheminement, son travail parlementaire et extraparlamentaire. Il sera alors possible de rendre compte des attentes et des frustrations vécues à la fois par le député ouvrier et les militants des Chevaliers du Travail.

Guerre et mines : les Canadiens français à Kirkland Lake

Sophie BLAIS, Université du Québec à Montréal

Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale s'avère un événement marquant pour la communauté de Kirkland Lake, située dans le Nord-est ontarien. En vertu de la politique américaine *Cash and Carry*, les douze mines d'or de la région sont déclarées essentielles à l'effort de guerre et deviennent stratégiques dans la production industrielle au pays. Quel a été le rôle des Canadiens français dans l'exploitation minière du Nord ontarien à cette époque ? À l'aide des fiches d'embauche et de service de la société aurifère la plus importante de la région, la mine Lake Shore, il a été possible d'examiner les itinéraires professionnels des travailleurs pendant la guerre, incluant ceux des Canadiens français, groupe constituant environ un cinquième de la main-d'œuvre. Si les mineurs partagent ensemble un travail isolé et dangereux à l'intérieur de la mine, leurs itinéraires sont multiples et chaque individu a une capacité de divergence face au groupe auquel il appartient. L'objectif de cette recherche a été de réfléchir sur la capacité d'intervention des individus en examinant notamment la mobilité interne et externe ainsi que la ségrégation occupationnelle à l'intérieur de la mine.

NOTES

SÉANCE 6 AUTOUR DE LA CONTRIBUTION EN GÉOGRAPHIE HISTORIQUE DE SHERRY OLSON

Présidence : **Brian YOUNG**, Université McGill

Avec la contribution de :

Claude BELLAVANCE, CIEQ, Université du Québec à Trois-Rivières

Bettina BRADBURY, Université York

François DUFAUX, Université Laval

Robert SWEENEY, Université Memorial

En présence de **Sherry OLSON**, Université McGill

La carrière de Sherry Olson embrasse de multiples facettes de la recherche en histoire et géographie. L'originalité de ses méthodes de recherche et de son utilisation des sources lui confère une place toute particulière. Après un premier cycle en histoire au Swarthmore College de Pennsylvanie et une année à l'Institut de Géographie de la Sorbonne, elle complète un doctorat en géographie à l'université Johns Hopkins (1965). Elle a par la suite enseigné au département de géographie (1973-2002) de l'Université McGill dont elle est actuellement professeure émérite. Auteure de plus de 75 publications, ses champs de recherche incluent la démographie historique, la géographie urbaine et l'histoire environnementale. De son premier livre, *Baltimore, the Building of an American City* jusqu'au dernier paru (avec Patricia Thornton), *Peopling the North American City, Montreal 1840-1900*, Sherry Olson s'est distinguée par sa recherche sur la coexistence culturelle et les liens de parenté et de voisinage dans l'habitat urbain.

Comme collaboratrice au sein de l'équipe de recherche « MAP: Montréal l'avenir du passé », et comme membre du Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ), Sherry Olson a toujours fait preuve d'une générosité remarquable envers ses étudiants et ses collègues. C'est une passionnée du visuel et du graphique. Les intervenants discuteront de la contribution scientifique et pluridisciplinaire de Sherry Olson.

SÉANCE 7 IMMIGRATION ET DIVERSITÉ CULTURELLE AU CANADA FRANÇAIS AVANT LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

Présidence: **Paul-André LINTEAU**, Université du Québec à Montréal

Rêver d'un empire, défendre un royaume. Les politiques de l'Église catholique en Ontario et au Québec vis-à-vis de l'immigration (1900-1930)

Jean-Philippe CROTEAU, chercheur autonome

Pendant la seconde moitié du 19^e siècle, l'Église catholique s'impose peu à peu auprès des Canadiens français et des Irlandais comme une institution nationale, dépositaire d'une culture religieuse qui assure la cohésion sociale et cimenter la nation. Au siècle suivant, l'immigration en partie constituée de catholiques la force à réévaluer sa vocation nationale. Or, les politiques des évêchés irlandais et canadien-français vis-à-vis de l'immigration diffèrent l'une de l'autre en renvoyant à une conception divergente de la nation, l'une expansionniste et l'autre défensive. Le *Catholic Church Extension Society*, fondé par l'archevêché de Toronto en 1908, a cherché à assimiler les immigrants catholiques à un « catholicisme civique », fondé sur l'adhésion à la culture anglo-canadienne et à une langue véhiculaire, l'anglais. L'Œuvre protectrice des immigrants catholiques, mise sur pied par l'archevêché de Québec en 1912, a adopté une politique d'accueil destinée à consolider le catholicisme au pays, tout en cherchant à préserver le tissu social canadien-français des influences qui pouvaient menacer son intégrité. L'étude de ces deux sociétés d'accueil permet d'examiner la variété des réponses offertes par l'institution ecclésiale au phénomène de l'immigration et de mesurer les mutations identitaires survenues au sein du catholicisme canadien dans un contexte grandissant de diversité culturelle.

Thomas D'Arcy McGee vu par les Irlandais et les Canadiens français du Québec, 1857-1920

Simon JOLIVET, Université d'Ottawa

Thomas D'Arcy McGee fut-il le précurseur d'un type de « nationalisme canadien », si ce n'est même du multiculturalisme tel qu'énoncé en 1971 ? Si on se fie à l'ouvrage de David Wilson dédié à cet Irlandais républicain converti en Père de la Confédération, la « nouvelle nationalité canadienne » de McGee fut peut-être avant-gardiste. Selon Aidan McQuillan, McGee fut le « plus important porte-parole des Irlandais, à la fois au Québec et au Canada, défendant avec passion le projet de confédération canadienne ». Mais si McGee la défendit âprement, cette Confédération, il semble qu'il ait été davantage le porte-parole des Irlandais de l'Ontario que celui des Irlando-Québécois. Pour les Irlandais de l'Ontario, catholiques ou protestants, Thomas D'Arcy McGee en vint à représenter, dès après sa mort en 1868, le nationaliste canadien-anglais par excellence. Paradoxalement, selon les élites irlando-québécoises de la Saint-Patrick's Society qui continuèrent de le mépriser même plusieurs décennies après son assassinat, l'ancien rebelle d'Irlande symbolisait le traître par excellence. Les Irlando-Québécois, catholiques pour la plupart et partageant le même environnement anti-impérialiste et ultramontain que les Canadiens français, ne furent pas si pressés d'adopter le nationalisme canadien-anglais à la Thomas D'Arcy McGee. Les élites canadiennes-françaises embrassaient l'opinion irlando-québécoise au sujet de McGee, du moins avant 1920. Dans cette présentation, je préciserai que le mythe de Thomas D'Arcy McGee, tel qu'exposé par l'historiographie canadienne-anglaise, ne fut que tardivement entériné par les Irlando-Québécois. En effet, avant 1920, ils ne semblèrent pas adopter les idées de McGee, celles-là mêmes qui avaient su séduire leurs « frères » ontariens dès les années 1870. L'influence canadienne-française au Québec les prévint souvent de se révolter contre l'élite franco-catholique dominante qui répudiait ce nationalisme *canadian*. Le statut unique de la province au sein de la Confédération et les relations politico-religieuses entre Irlandais et Canadiens français retardèrent ainsi l'entrée en scène du mythe nationaliste de Thomas D'Arcy McGee au Québec.

« L'affaire Zynchuk », catalyseur d'un mouvement ? : la lutte des chômeurs montréalais et le Parti communiste du Canada, 1930-1935

Benoit MARSAN, Université de Sherbrooke

Nick Zynchuk est un chômeur d'origine polonaise arrivé à Montréal en 1928. Le 6 mars 1933, il est abattu par un policier alors que 2000 personnes tentent spontanément d'empêcher l'éviction d'un couple de chômeurs de leur appartement de la rue Saint-Dominique. Le 12 mars, le Parti communiste du Canada (PCC) organise des « funérailles rouges » auxquelles participent des milliers de travailleurs. Le cortège funèbre est violemment attaqué par les forces de l'ordre. Selon l'historien John Manley, les événements entourant le « meurtre » de Zynchuk propulsent le PCC dans la conscience de la classe ouvrière montréalaise. Bien que le PCC travaille d'arrache-pied depuis 1930 à l'organisation et à la coordination de l'action des chômeurs montréalais, ses succès s'avèrent modestes. De 1933 à 1935, la lutte s'intensifie et connaît un succès relatif qui se répercute à la fois sur le mouvement des sans-emploi et le mouvement communiste. Il appert donc pertinent de se questionner. Comment la mort tragique d'un individu doublement marginal, par son statut de chômeur et d'immigrant, peut-elle influencer sur la lutte des classes à Montréal durant la première moitié de la décennie 1930 ? Ou encore, jusqu'à quel point ce fait divers participe-t-il au développement de la conscience de classe chez les sans-travail de Montréal ?

L'individu créateur de réseaux sociaux : Jacques-Victor Morin et le réseau de militants des droits de la personne dans le Québec des années 1950

Paul-Étienne RAINVILLE, Université du Québec à Trois-Rivières

Porteur d'une vision particulière du devenir historique de sa société, l'individu est également engagé dans des rapports de pouvoir qui déterminent dans une large mesure sa capacité à s'ériger en tant qu'agent du changement social. Dans cette présentation, nous analyserons le rôle joué par **Jacques-Victor Morin**, syndicaliste et éducateur populaire, dans la consolidation d'un réseau de militants des droits de la personne au Québec, dans les années 1950. Nous montrerons que Morin, inspiré des développements d'après-guerre en matière de droits humains et intégré à des réseaux nationaux et transnationaux de militants, a participé activement à la création, au Québec, d'une communauté d'intérêt politique partageant des revendications et un discours communs en matière de droits de la personne. À partir du cas de Morin, nous démontrerons l'importance qu'ont les expériences individuelles des militants et les contextes sociaux et politiques spécifiques dans lesquels ils évoluent dans la consolidation du « mouvement international des droits humains » qui se met en place après la Deuxième Guerre mondiale (Henkin, 1996). Nous montrerons également que l'agency et la capacité des acteurs sociaux à développer des stratégies individuelles sont largement déterminés par le capital social dont ils disposent et par leur position au sein de rapports sociaux de classe, d'âge, de genre et d'ethnicité.

Bâtir une communauté citoyenne : le militantisme chez les femmes autochtones pendant les années 1960 et 1970

Amanda RICCI, Université McGill

Cette communication analysera l'activisme chez les femmes autochtones dans la région montréalaise pendant les années 1960 et 1970. Elle mettra en évidence l'influence de leur condition de femmes et d'autochtones sur leur militantisme, ainsi que leur double exclusion (sociale et citoyenne). Après le *Livre blanc* du gouvernement Trudeau, qui prévoyait abolir des droits spéciaux des autochtones, ces derniers se sont mobilisés pour sauvegarder leurs droits comme peuples indigènes, ainsi que pour essayer de réformer la *Loi sur les Indiens*, considérée comme colonialiste et paternaliste. De leur côté, des femmes de ces communautés s'engageaient afin d'éliminer la section 12 (1) (b) qui stipulait que les femmes autochtones cessaient d'être indiennes si elles épousaient un non-indien. Ce mouvement de revendication des droits des femmes autochtones et intermariées s'est cristallisé autour du *National Committee on Indian Rights for Indian Women*, de l'Association des femmes autochtones du Canada ainsi que de ses alliés provinciaux, notamment l'Association des femmes autochtones du Québec, fondée en 1974. Cette communication tentera de cerner les discours de la citoyenneté mobilisés par ces groupes pour atteindre le même statut légal et social que leurs compatriotes masculins et d'une manière plus générale, que les Canadiens et les Québécois d'ascendance européenne. Cette question a fait l'objet de peu de travaux de la part des historiens du Québec et a davantage été étudiée par des sociologues et des anthropologues. Le but de cette communication sera d'inscrire ce mouvement pour les droits des femmes autochtones dans son contexte historique et de tracer des liens entre le militantisme chez ces femmes, le mouvement féministe à Montréal pendant les années 1960 et 1970, ainsi que le « *Red Power* », deux mouvements de justice sociale qui bouleverseraient les rapports de genre et d'ethnicité dans tout le continent nord-américain.

NOTES

En présence de et commenté par Guy Laperrière

La rencontre des jésuites québécois avec la société chinoise durant la première moitié du 20^e siècle

Shenwen LI, Université Laval

À la suite des voyages de missionnaires occidentaux en Chine aux 17^e et 18^e siècles puis pendant la deuxième moitié du 19^e siècle, plusieurs centaines de missionnaires québécois apparaissent sur la scène apostolique chinoise durant la première moitié du 20^e siècle. L'arrivée de ces missionnaires et leur rencontre avec le peuple chinois représentent sans doute l'un des événements les plus importants de l'histoire des relations interculturelles entre le Québec et la Chine. Une centaine de jésuites a participé à cette mission et y a joué un rôle très important. Au cours de leur séjour en Chine, plus particulièrement dans la région de Xuzhou, ces jésuites ont beaucoup écrit sur ce pays. Une partie de leurs écrits est publiée dans le périodique *Le Brigand*, fondé à Québec en 1930, spécifiquement pour la mission des jésuites du Québec en Chine, tandis qu'une partie, inédite et peu exploitée jusqu'à aujourd'hui, est principalement conservée aux Archives de la Compagnie de Jésus du Canada français (Montréal). Tous ces écrits constituent une documentation précieuse qui nous permettra de mieux connaître les activités missionnaires et culturelles des jésuites québécois en Chine. À partir de ces documents, notre communication vise à étudier la rencontre des jésuites avec les traditions sociales chinoises (les rapports entre les parents et les enfants, les rapports au sein du couple, la position des femmes dans la famille et dans la société, les mariages, etc.), qui sont fortement imprégnées par les valeurs confucéennes millénaires. Les perceptions jésuites de ces traditions chinoises et leurs réactions face à la coutume locale seront également analysées. L'objectif de notre recherche sera d'examiner comment les jésuites québécois ont tenté de mieux comprendre la culture chinoise et de s'y adapter pour faciliter la conversion des Chinois au christianisme.

Choc de pouvoir entre les jésuites et M^{gr} Joseph Charbonneau

Denise ROBILLARD, chercheure autonome

À son arrivée à Montréal en 1940, **M^{gr} Joseph Charbonneau** hérite d'un diocèse dont le leadership, de par la volonté des évêques en poste et en raison de leur état de santé, est largement assumé par les jésuites de l'École sociale populaire, en particulier son directeur, **Joseph-Papin Archambault**. Le nouvel archevêque devait ainsi faire sa place dans une structure de pouvoir instituée qui était potentiellement conflictuelle. La communication vise à faire le point sur cette cohabitation difficile. D'ailleurs, cette relation devint rapidement tendue: le premier choc entre les deux pouvoirs survient en 1941, alors que Mgr Charbonneau prend position en faveur de l'action catholique spécialisée dans sa lettre sur l'action catholique. Cette initiative restaure le débat latent et remet en cause le rôle de coordination de l'action catholique confié par l'épiscopat à l'Association catholique de la jeunesse canadienne (ACJC) dans les années 1930. L'épiscopat de Charbonneau, jusqu'à sa démission en 1950, sera profondément marqué par ces rivalités internes. Je me pencherai donc sur les jeux de coulisse qui ont affaibli et déstabilisé son autorité alors qu'il était archevêque de Montréal.

Les nouveaux habits du vivre-ensemble : les rapports de pouvoir et l'agentivité des membres d'une congrégation enseignante (les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie) en contexte postconciliaire (1967-1985)

Dominique LAPERLE, Université du Québec à Montréal

À la suite du concile Vatican II, l'Église catholique s'engage dans un *aggiornamento* historique. Parmi les documents publiés, le décret *Perfectæ Caritatis* et le Motu Proprio *Ecclesiæ Sanctæ* obligent les congrégations religieuses à se lancer dans un processus de rénovation, particulièrement sur le plan de l'exercice de l'autorité et de la modernisation de leurs structures de gouvernement. Pour les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM), une communauté féminine enseignante née au Québec au 19^e siècle, les chapitres généraux sont l'occasion d'exprimer les revendications des sœurs de la base et de remettre en question les formes traditionnelles de l'autorité congréganiste. Les SNJM entreprennent, à la lumière des concepts de collégialité, de subsidiarité et de coresponsabilité, une refonte des rapports de pouvoir. Ce processus de transformation de la structure de contrôle ouvre un champ de négociation qui permet aux représentantes des différentes provinces canoniques, particulièrement aux religieuses de la Côte ouest des États-Unis, d'exprimer leurs aspirations et leur vision d'avenir de la communauté, à la lumière du bouillonnement social ambiant et de la modification de leur apostolat traditionnel. Cette communication se penchera sur ces questions en recourant à des documents capitulaires généraux et provinciaux inédits à ce jour.

Héritières d'un projet, porteuses d'un charisme : regards de missionnaires québécoises sur leurs fondatrices

Catherine FOISY, Université Concordia

Cette communication propose de revisiter la mise à jour qu'ont connue les trois instituts missionnaires féminins de fondation québécoise (les Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, les Sœurs missionnaires de Notre-Dame des Anges et les Sœurs missionnaires du Christ-Roi) au cours des décennies suivant le concile Vatican II à partir des regards que posent les membres elles-mêmes sur leurs fondatrices respectives. En s'attardant au parcours de quelques missionnaires interrogées dans le cadre d'un projet d'histoire orale, il est possible de circonscrire la manière dont elles ont revisité les écrits et paroles de leurs fondatrices, se sont réapproprié leur charisme communautaire et ont permis une actualisation du projet de mission conçu par leur fondatrice. La première partie de cette présentation dégage les caractéristiques principales du charisme et du projet missionnaire porté par chacune des fondatrices. La deuxième partie met en lumière les lectures qu'ont faites des membres de chacun des instituts étudiés de l'inspiration et de la vision transmises par la fondatrice. Une dernière partie permet de cerner les similitudes et les différences entre les regards posés par des femmes missionnaires d'aujourd'hui sur leurs fondatrices respectives, illustrant des points communs entre les trois instituts, mais aussi des spécificités communautaires quant à leur mise à jour.

NOTES

SÉANCE 8 CONSTRUCTION DE LA MÉMOIRE AU QUÉBEC: ENJEUX ET RÉFLEXIONS

Présidence: **Patrice GROULX**, Université Laval

«On peut être fier de vivre dans le 19^e siècle» : les Mémoires d'Olivier Robitaille (1811-1896), médecin et homme politique de Québec

Catherine FERLAND, Université de Sherbrooke

Les mémoires sont un type littéraire ancien qui connaît au 19^e siècle un essor sans précédent. Si leur contenu est riche et complexe, le procédé lui-même est relativement simple : un individu décline le récit de sa propre vie en se posant comme un témoin privilégié de son époque. C'est au début des années 1880 que le docteur **Olivier Robitaille**, natif et résident de la ville de Québec, entreprend la rédaction de ses Mémoires. Alors vénérable septuagénaire, il souhaite laisser une trace tangible de sa vie, tout particulièrement de ses années de formation comme médecin, puis de son implication dans la vie économique et politique du Québec ainsi que ses impressions sur divers événements de l'actualité canadienne et européenne. S'il ne fait pas montre d'une impartialité à toute épreuve – le genre même des mémoires l'en dispensant, de toute façon –, Robitaille propose un témoignage fort riche sur de nombreux aspects de ce 19^e siècle dont il apprécie par ailleurs les progrès technologiques. Après une présentation plus générale du contenu de ces Mémoires, cette communication portera plus particulièrement sur la manière dont le Dr Robitaille conçoit la pratique médicale québécoise entre 1830 et 1880, période marquée par les épidémies de choléra, l'usage de l'opium et du magnétisme, ainsi que par de remarquables avancées scientifiques.

Et si Paul Sauvé n'avait jamais prononcé le « Désormais... » ?

Alexandre TURGEON, Université Laval

« Désormais... ». Il n'est peut-être pas de mots plus célèbres dans les arcanes de la mémoire collective ou dans les annales de l'histoire du Québec. Ce mot, le premier ministre Paul Sauvé ne cesse de le prononcer à l'automne 1959, alors qu'il succède à Maurice Duplessis. Par ce mot, répété à toutes les occasions, Sauvé tire un trait définitif entre deux temps et deux mondes : entre la Grande Noirceur et la Révolution tranquille, entre l'Ancien et le Nouveau Régime québécois. Que Sauvé ait prononcé le « Désormais... », on ne saurait en douter. Les contemporains en attestent, à l'époque comme aujourd'hui, et maints historiens le confirment dans leurs écrits depuis cinquante ans. Osons malgré tout une question : et si Paul Sauvé n'avait jamais prononcé le « Désormais... » ? C'est ce qui apparaît au terme de recherches exhaustives menées dans les journaux et documents de l'époque. Ce sont plutôt Pierre Laporte et André Laurendeau, du journal *Le Devoir*, qui lui mettent ce mot à la bouche. Pour reprendre les termes de Carlo Ginzburg, le « Désormais... » de Paul Sauvé est en fait un faux, c'est-à-dire que le fictif se fait passer pour vrai. De toute évidence, sur le « Désormais... », la mémoire tout comme l'histoire ont erré, ont été prises en défaut. Comment expliquer ces jeux de mémoire, que cette méprise sur le rôle d'un homme dans l'histoire politique québécoise ait pu devenir un fait historique sans que cela soit remis en cause, et quelles leçons pouvons-nous en tirer, aujourd'hui ? C'est ce que nous comptons approfondir dans cette communication.

La grève des transports en commun à Montréal, 1967

John WILLIS, Musée canadien des civilisations

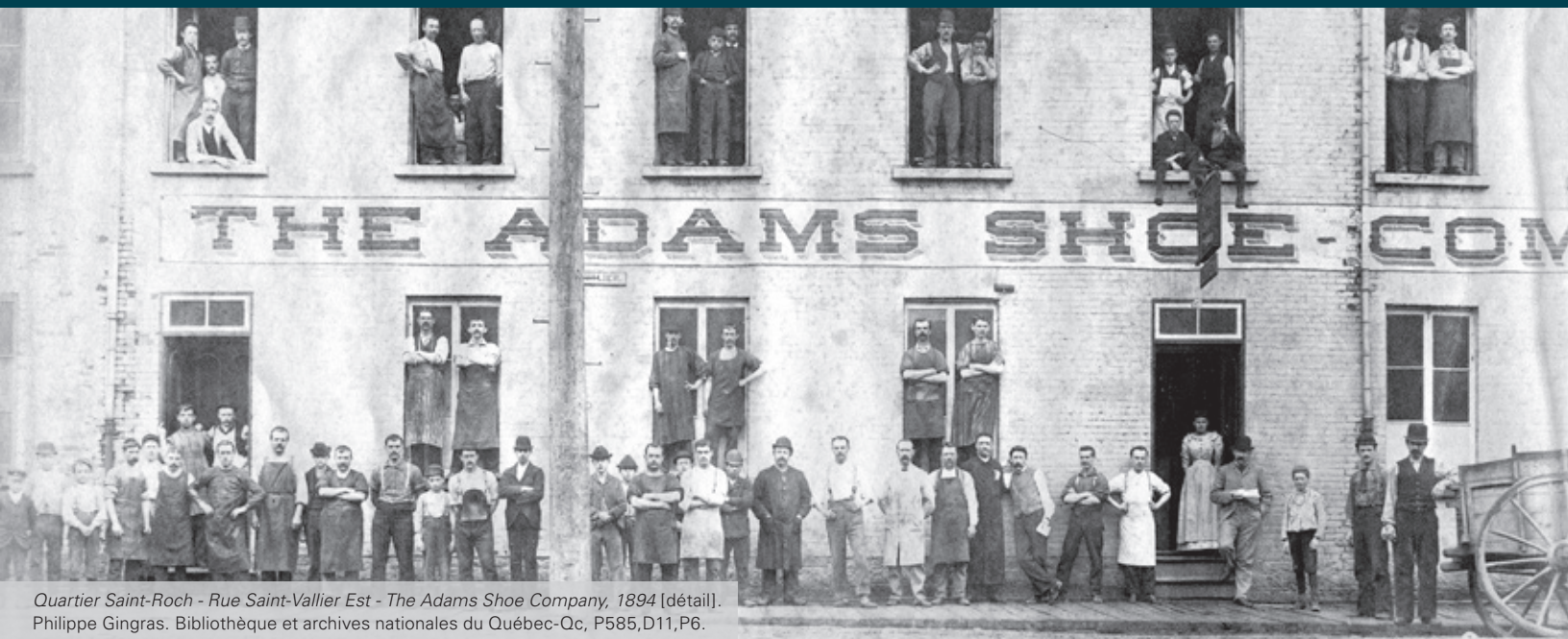
À la fin de l'été 1967 les transports en commun à Montréal furent paralysés par une grève impliquant tous les employés de la Commission de transport de Montréal. Au total ce sont environ 5000 chauffeurs d'autobus et de métro, employés de bureaux, inspecteurs et mécaniciens, affiliés à la CSN, qui appuient le mouvement de grève. La grève débute le 21 septembre et prend fin un mois plus tard, avec l'introduction d'une loi spéciale à l'Assemblée nationale. Les journaux de l'époque, dont le *Montréal Matin*, nous permettent de documenter la grève, du moins en partie. Les archives de l'époque, dont les documents à la Société de Transports de Montréal (CTM) nous offrent une perspective plus détaillée, plus immédiate des événements. Ces sources font état de la guerre de tranchées à laquelle les deux parties se livrent. Les syndicats envoient des hommes pour susciter le militantisme des membres. Les patrons espionnent pas à pas le syndicat, rapportant faits et gestes, numéros de matricule à l'appui. Dans le cadre de cette communication, nous voulons rappeler les principaux événements de la grève. Nous chercherons aussi à cerner les dimensions plus discrètes de l'affrontement. L'enjeu est de taille. D'une part on assiste à la montée d'un militantisme syndical, secondé par un robuste mouvement de gauche. D'autre part, en septembre-octobre, l'Expo 67 bat encore son plein. Il faut acheminer des milliers de visiteurs jour après jour au site de l'exposition internationale. Pour tous les chefs de file de l'opinion publique : médias, hommes d'affaires, autorités municipales, autorités de la CTM, cette grève, fomentée par des « trouble-fêtes », arrive au mauvais moment. Je propose un exercice de mémoire qui remet en scène certaines polarités quelque peu refoulées, par notre souvenir de l'été 1967 et l'année de Drapeau

L'individu oublié: l'héroïsme désincarné dans l'imaginaire canadien du maintien de la paix

Jean MARTIN, Direction de l'histoire et du patrimoine, Ministère de la Défense nationale, Ottawa

Le héros est habituellement l'individu par excellence, singularisé par ses vertus et ses exploits. Érigé au rang de symbole, il représente l'idéal d'une nation, d'un groupe, d'une idée. La pensée militaire accorde une grande importance à l'idée même d'héroïsme; elle l'encourage autant qu'elle s'en nourrit. L'histoire des guerres se raconte à travers celle de leurs héros, individualités fortes au service du bien commun. Il y a pourtant un domaine au Canada où l'héroïsme militaire fait totalement et volontairement abstraction de l'individu: le maintien de la paix. Le héros du maintien de la paix est un soldat sans visage, identifié par la couleur de son couvre-chef seulement et associé davantage à son inaction qu'à quelque geste d'éclat. Le seul Canadien glorifié pour sa contribution au maintien de la paix canadienne est un homme politique; aucun parmi les dizaines de milliers de militaires qui ont participé aux dizaines de missions à travers le monde, pendant quatre décennies, n'est connu par son nom du grand public. Cet anonymat n'est pas le fruit du hasard, mais correspond à une affirmation d'un certain idéal militaire. Le héros du maintien de la paix, c'est le Canada. Le soldat, lui, tient à son statut de guerrier et il répugne à l'idée de désigner comme héros celui qui se dévoue pour la paix. Cette présentation veut expliquer la construction de l'imaginaire du maintien de la paix canadien depuis la fin des années 1950 en démontrant comment l'individu militaire y est peu présent.

NOTES



Quartier Saint-Roch - Rue Saint-Vallier Est - The Adams Shoe Company, 1894 [détail].
Philippe Gingras. Bibliothèque et archives nationales du Québec-Qc, P585,D11,P6.

TROIS GRANDS AXES DE RECHERCHE



LES POPULATIONS ET LEURS MILIEUX DE VIE

*Un jardin communautaire pour enfants
à Manchester vers 1915.*
Manchester Historic Association.



LES INSTITUTIONS ET LES MOUVEMENTS SOCIAUX

Police Municipale de la Cité de Québec, 10 novembre 1896.
Livernois. Archives de la Ville de Québec;
collection iconographique, cote 10708.



LA CULTURE QUÉBÉCOISE : DIVERSITÉ, ÉCHANGES ET TRANSMISSION

*Lady Lacoste, née Marie Louise Globensky, entourée
de ses filles, 1907.* Dupras et Colas. Bibliothèque
et archives nationales du Québec-Mtr, P783,S2,SS9.

Présent à l'Université du Québec à Trois-Rivières et à l'Université Laval,
le CIEQ est un regroupement stratégique reconnu par le FRQSC.



CET AUTOMNE AU CIEQ

MIDI DU CIEQ (LAVAL)



18 octobre 2012
**Rendre la justice
en Nouvelle-France
(1670-1760).**
Le *Grand Arrangement*
Éric Wenzel

LANCEMENT



25 octobre 2012
Le pays revêché
Société, espace et
environnement au Canada
avant la Confédération
Cole Harris

ATELIER SCIENTIFIQUE



25-26 octobre 2012
**Dire la diversité
culturelle du Québec
à travers le temps
et l'espace**
Coorganisé avec le
Musée de la civilisation

CONFÉRENCE-MIDI (UQTR)



1^{er} novembre 2012
**René Lévesque,
chroniqueur**
Éric Bédard